



Neymar

AVEC MADAME

Stéphane
Peterhansel

SON «MUSÉE
DU DAKAR»

VERTIGINEUX,
SKI EXTRÊME DANS
LE CAUCASE

France Gall UNE VIE DE LUMIÈRE ET DE DOULEUR

Des yéyé à ses engagements humanitaires,
de la mort de son mari à celle de sa fille, itinéraire d'une
femme que la vie n'a pas épargnée.

PM PRISMA MEDIA

M 01713 - 2107 - F: 2,70 €



2,70 € N°2107 - DU 10 AU 17 JANVIER 2018 **VSD.FR**



**LOLITA FRANÇAISE, DE
1964 À 1973, SERGÉ GAINSBOURG
LUI ÉCRIT DOUZE
CHANSONS, DONT "POUPÉE DE
CIRE, POUPÉE DE SON"**

Avant Vanessa Paradis
et sa propre fille Charlotte, le fan
de Nabokov qu'est
Gainsbourg trouve en France
Gall sa première muse.



**Une demie-douzaine d'années
après leur rupture et alors que chacun
a refait sa vie, Claude François
et France Gall retrouvent
leur complicité durant les répétitions
d'un show télé des Carpentier.**



**De 1969 à 1974, entre Claude
François et Michel Berger, Julien Clerc est le grand
amour de France Gall. Las, elle rêve
d'épousailles, lui pas... Pour elle, il écrira «Souffrir
pour toi n'est pas souffrir».**





AU DÉPART, MICHEL BERGER HÉSITE : FRANCE GALL NE FAIT PAS PARTIE DE SON UNIVERSE. PUIS IL CRAQUE

Finalement, c'est auprès
de Michel Berger qu'elle trouve la maturité.
D'un côté, il lui écrit ses plus belles
chansons quand de l'autre, elle lui offre une
famille, leurs enfants Pauline
et Raphaël.





Pendant dix-huit ans, de 1974 à 1992, France Gall et Michel Berger auront formé le couple idéal : beaux et amoureux, ils incarnent ce que la variété française moderne fait de mieux. Ils collent idéalement à la génération Mitterrand en s'engageant pour quantité de causes humanitaires, notamment en Afrique. Las, en 1992, Michel Berger est terrassé par une crise cardiaque à l'issue d'une partie de tennis, sport qu'ils adoraient. À cette date, France Gall met quasiment un point final à sa carrière. « Qui d'autre ? », résume-t-elle alors.



**DANS LES ANNÉES 80,
L'ANCIENNE LOLITA
DEVIENT MÈRE DE FAMILLE
ET FEMME ENGAGÉE**

En 1978 et en 1981,
France Gall donne naissance
à Pauline et Raphaël.
Atteinte de mucoviscidose,
sa fille décède à 19 ans.





**APRÈS LE SUCCÈS, LES DRAMES.
FRANCE GALL PERD SON ÉPOUX PUIS SA FILLE PAULINE.
ELLE NE S'EN RELEVERA JAMAIS**

La chanteuse traverse le Styx et connaît l'enfer :
en 1992, elle enterrer Michel Berger au cimetière de Montmartre
entourée de leurs enfants, Raphaël et Pauline, laquelle
décèdera cinq ans plus tard.



**1987, ELLE TOURNE
LE CLIP "BABACAR", C'EST LE TEMPS DE
L'ENGAGEMENT ET DU BONHEUR**

France chante « Babacar », après sa rencontre avec Fatou, une mère de famille déshéritée qui lui demande d'adopter son fils. Avec Michel, ils l'aident à élever le petit Sénégalais. Les années quatre-vingt signent le début de son action humanitaire.

LA CHANTEUSE ET SON MARI ACHÈTENT UNE MAISON SUR L'ÎLE DE N'GOR, AU LARGE DE DAKAR, OÙ ILS FINANCENT UNE ÉCOLE

Une idée reçue veut que les idoles yéyé n'ont enregistré que des adaptations de succès anglo-saxons. France Gall est le parfait contre-exemple de cette règle. S'en remettant aux mains de son paternel, Robert Gall, mais également de Serge Gainsbourg ou encore d'Alain Goraguer, elle se construit un répertoire original, car sans concession à cette invasion étrangère et faisant preuve d'un véritable savoir-faire en la matière. Il y a dès ses premiers disques, en 1963, alors qu'elle n'affiche qu'un petit 16 ans, des jolis moments de fraîcheur pop sur lesquels le temps n'a aucune prise, accompagnés de sucreries acidulées et autres ballades romantiques : *Mes premières vraies vacances*, *N'écoute pas les idoles*, *Ne dis pas aux copains*, *Ne sois pas si bête...* La liste est longue.

Née dans le 12^e arrondissement de Paris le 9 octobre 1947, Isabelle (pour l'état-civil) Gall est une enfant de la balle. Son père, Robert, chante et compose pour Charles Aznavour (*La Mamma*), Édith Piaf (*Les Amants merveilleux*) et quelques autres. Sa mère, Cécile Berthier, chante aussi, elle est elle-même la fille de Paul Berthier, cofondateur des Petits Chanteurs à la croix de bois. Après avoir souvent manqué l'école pour accompagner son père dans les coulisses de spectacles auxquels il participe, Isabelle fonde un orchestre avec ses deux frères, Patrice et Philippe. Son père lui suggère d'aller voir l'éditeur Denis Bourgeois pour lui chanter une reprise de Charles Aznavour, *Donne tes seize ans*. Bingo ! Elle est illico engagée chez Philips, ses parents signent le contrat car la belle est encore mineure. Son premier 45-tours sort en 1963 et Isabelle y devient

Pour annoncer la disparition de la chanteuse, le site Dakar Actu a titré : «La Française la plus sénégalaise est décédée».

C'est à N'Gor qu'elle se réfugiera après la disparition de Michel, puis celui de leur fille, Pauline.

PHOTOS : TONY FRANK/GETTY - TONY FRANK





FROMAGER AFFINEUR
— 1948 —

EntreMont

une
RACLETTE
INNOVANTE
ET CONVIVIALE !



Découvrez
UNE NOUVELLE FAÇON DE
DÉGUSTER LA RACLETTE !

1€

DE RÉDUCTION
SUR VOTRE PROCHAIN ACHAT
D'UN ASSORTIMENT
SPÉCIAL SOIRÉE
RACLETTE ENTREMONT 660g

VALIDITÉ DU 05/01/2018 JUSQU'AU 31/12/2018



Sur présentation de ce coupon à la caisse de votre magasin, vous bénéficiez d'une réduction immédiate de 1€ pour l'achat d'un assortiment Spécial Soirée Raclette Entremont 660g. Un seul bon accepté par produit. Bon à usage unique. L'utilisation de ce coupon pour tout autre achat ou sa reproduction donneront lieu à des poursuites. Offre valable jusqu'au 31/12/2018, uniquement en France métropolitaine (Corse incluse). Non cumulable avec toute autre opération en cours. EntreMont Alliance 325 520 450 RCS Annecy -Janvier 2018

FRANCE GALL NE SORT DE SA RÉCLUSION QUE POUR ADOUBER LA COMÉDIE MUSICALE “RÉSISTE”, RETRAÇANT SES “ANNÉES MICHEL BERGER”

→ France, histoire qu'on ne la confond pas avec l'autre Isabelle maison, Isabelle Aubret.

Son répertoire sera celui d'une succession de chansons formatées pour la radio, qui enthousiasment la génération des copains. En quelques semaines, mademoiselle Gall est propulsée au même rang que les Françoise Hardy, Sheila et autres Sylvie Vartan. Et France est sélectionnée pour le grand prix de l'Eurovision, retransmis en direct le 20 mars 1965. Note: c'est sous bannière luxembourgeoise qu'elle chante, Guy Mardel concourant pour la France avec un titre lui aussi promis à l'immortalité, *N'avoue jamais*. France Gall remporte la timbale devant 150 millions de téléspectateurs, grâce à une mini-symphonie au rythme endiablé *Poupée de cire, poupée de son*, mitonnée par Gainsbourg. Un morceau de génie pour beaucoup, une atrocité pour d'autres, notamment les musiciens de l'orchestre qui ne supportent pas le rythme de cavalerie imposée par le compositeur pygmalion. Cette chanson est un tsunami musical que la demoiselle va interpréter en allemand et en anglais. À l'époque, il s'en vend deux millions d'exemplaires. Mais son compagnon d'alors, Claude François, est furieux. Égocentrique et jaloux, au lieu de féliciter sa chère et tendre, il la largue sur l'air du « *T'as gagné l'Eurovision ? Tu m'as perdu !* » Deux ans plus tard, cette rupture - violente - inspirera au chanteur les paroles de *Comme d'habitude*. Beau succès qui connaîtra une seconde vie encore plus époustouflante en étant traduit en anglais et chanté par Frank Sinatra, Paul Anka et

des centaines d'autres: *My Way*. Mais c'est une autre histoire.

Poupée de cire... donne son nom au deuxième album de la chanteuse, sur lequel figure l'imparable *Sacré Charlemagne*. Une création de son père et de Georges Liferman qui fera le tour du monde, et deviendra un hymne pour donner du courage aux chères têtes blondes de dizaines de pays - alors que l'empereur d'Aix-la-Chapelle n'est en rien

l'inventeur de l'école. Là encore, deux millions d'exemplaires vendus.

Là-dessus, Serge Gainsbourg offre à sa Lolita les sulfureuses *Sucettes*... qu'elle

chante très naïvement au premier degré - elle n'a que 19 ans. Ce titre marque la fin d'une époque car France Gall, comme tous les yéyé, souffre de l'arrivée de chanteurs plus « adultes », tels Jacques Dutronc, Michel Polnareff ou Julien Clerc, qui devient son compagnon. Après un léger creux et une mini-carrière outre-Rhin, elle confie la suite des événements à un certain Michel Berger : il a produit les deux premiers albums de Véronique Sanson et vient de redonner un second souffle à une autre chanteuse yéyé, Françoise Hardy, avec *Message personnel*. Heureux choix.

Pourtant, Berger hésite. France Gall ne fait pas partie de son univers et il est atterré par le niveau des compositions qu'elle accepte de chanter. Mais il veut bien essayer. Contre toute attente, elle devient alors son égérie. Mieux:

sa compagne et elle l'épouse le 22 juin 1976. Ils auront deux enfants Pauline (née en 1978) et Raphaël (né en 1981). Ce sont des années de bonheur et France pense quitter le métier pour se consacrer à sa petite famille, ce qui provoque l'ire de son mari.



En haut, en 1988, la chanteuse effectue un « Tour de France » triomphal. Les chansons et la mise en scène sont signées Berger ; c'est l'apothéose de la carrière de France Gall. Depuis la mort de son mari, elle entretenait une relation avec Bruck Dawit, un musicien d'origine éthiopienne.

Dans les années soixante-dix, Berger lui écrit du sur-mesure de très haut vol. Une variété de qualité qui permet à la jeune femme de garder un éternel air mutin idéal pour conjuguer pop anglaise et chanson française quatre étoiles. Le prémonitoire *La Déclaration d'amour* est leur premier succès. Suivront *Musique, Si, maman si, Viens je t'emmène* ou *Il jouait du piano debout* (en hommage à Jerry Lee Lewis et pas à Elton John – avec qui elle chante à la même époque *Donner pour donner*), *Résiste*, *Débranche* ou encore *Hongkong Star*... Tous deux participent à de nombreuses œuvres de charité musicale (Chanteurs sans frontières, SOS Éthiopie) et de charité tout court via l'association Mali Action Écoles, opération visant à financer des microcrédits pour lutter contre la famine. Ils dédient une chanson, *Babacar*, à une jeune Africaine mère célibataire.

Las, les histoires d'amour finissent mal, en général. Le 2 août 1992, Berger s'écroule, foudroyé par une crise cardiaque. Dans les mois qui suivent, on diagnostique à France un cancer du sein... Cinq ans plus tard, leur fille Pauline, atteinte de mucoviscidose, s'éteint le 15 décembre 1997. Elle avait 19 ans. La chanteuse fait alors vœu de silence. Elle se retire, s'efface progressivement de la vie sociale.

Pendant vingt ans, elle vit entre le 16^e arrondissement de Paris et son Sénégal d'adoption. Quasiment recluse. Et lorsqu'elle assiste au retour de Michel Polnareff sur une scène parisienne, elle attend que toutes les lumières de Bercy soient éteintes pour regagner son siège, protégée sous une capuche. C'était en 2007. Cinq ans plus tôt, elle avait consacré un livre à Michel Berger, l'amour de sa vie, *Si le bonheur existe*, réactivant sa vieille brouille avec l'autre groupie du pianiste, Véronique Sanson. Les dernières nouvelles publiques de France Gall datent de 2012 quand est montée *Résiste*, une comédie musicale dédiée à ses années Berger, justement, avec des comédiens pour jouer le rôle du couple emblématique. Son ultime triomphe. France Gall s'est éteinte dimanche dernier à l'Hôpital américain de Neuilly. Elle avait 70 ans.

CHRISTIAN EUDELIN

SES CONFIDENCES À "VSD"

Alors réfugiée dans l'ombre, France Gall était sortie de son silence en recevant *VSD* dans son loft de la plaine Monceau, en 2009. Pour évoquer les 30 ans de *Starmania*, l'opéra rock de Michel Berger et Luc Plamondon, mais aussi ses bonheurs et les fracas de son existence. **Extraits.**

VSD. Ces trente années ont-elles passé vite ?

France Gall. Pas du tout. J'ai eu mille vies, de bonheurs, de drames, de musique... Et ma vie, aujourd'hui, est tellement différente. Je passe en général quelques mois au Sénégal, souvent l'hiver.

Vous y êtes peinarde ?

Je ne suis jamais peinarde. Dès que quelqu'un accoste sur l'île de N'Gor, un enfant ou un pêcheur lui propose de lui « montrer la maison de France Gall ». Et, deux fois par jour, un guide relate ma vie, enfin plutôt n'importe quoi, comme « c'est ici qu'elle a guéri ses maladies ». Je lui ai conseillé d'aller la raconter devant la maison d'à côté ! Ce que j'y aime, c'est le retour vers le passé de ce lieu où l'on prend son temps, où je vis avec les vagues, l'eau, le vent, les oiseaux, l'océan.

Michel Berger a été emporté par une crise cardiaque en 1992, votre fille Pauline par la mucoviscidose cinq ans plus tard. Comment se reconstruire après de telles épreuves ?

Je me suis beaucoup reconstruite dans cette maison perdue au milieu de la mer, sans électricité. J'ai découvert cette île en 1968. Depuis, j'y suis toujours revenue. Il y avait une ferme normande à vendre, ça m'a fait tellement rire d'aller aussi loin pour trouver des colombages. Après la perte de Michel puis celle de ma fille, j'ai aimé la manière dont les femmes m'ont accueillie, sans un mot, en se couvrant le visage de leur boubou. Une magnifique façon de montrer leur peine.

Quelles sont vos clés du bonheur ?

Le bel âge que je traverse me donne des envies différentes qui passent par la douceur, le silence. Je n'en peux plus des gens qui parlent sans cesse, remplissent les espaces. Aujourd'hui, en choisissant l'ombre, j'écoute ma nature profonde. Même si j'étais portée par l'amour du

public, par mon métier, je me suis fait violence pour être dans la lumière. Je ne sors pas de chez moi, c'est une enveloppe où je me sens protégée du fracas de la vie. J'ai retrouvé une liberté. Je fuis les contraintes. Seules une quinzaine de personnes ont mon numéro de portable.

Vous avez arrêté de chanter avant vos 50 ans...

Je ne me suis pas consolée de la même manière du départ de Michel et de celui de Pauline. Chanter m'a aidée, je me suis noyée dans la musique, le public. Pauline... non, ça m'a donné envie de me taire.

Êtes-vous nostalgique de votre vie d'avant ?

Pas du tout. Cette vie je l'ai eue, je l'ai connue, je l'ai aimée. Et mon rêve absolu était d'avoir des enfants.

Quelles sont les valeurs que vous transmettez à votre fils Raphaël ?

Les enfants sont imprégnés de ce qu'ils voient. Raphaël comprend la différence devant ses copains dévastés quand ils sont confrontés à la mort. À la vue d'une photo de son père ou de sa sœur, lui ne l'est pas.

Le temps qui passe est-il un ami ?

La jeunesse, c'est la beauté mais l'ignorance. Vieillir, c'est l'expérience. Chaque soir, je remercie pour la journée passée. Je n'ai pas toujours remercié, j'ai dit aussi : « Ce n'est pas possible », on essaie de comprendre... Et j'ai compris qu'il faut accepter ce dont on n'est pas responsable. Comme le fait que, depuis sa mort, Pauline ne souffre plus de sa maladie. Je suis ouverte à la vie. La rencontre avec Michel, c'est une histoire unique. Qu'une personne que l'on aime écrire les mots qui nous correspondent exactement, ça donne une force ! Ce n'était pas le hasard. Le hasard, ce mot que Dieu a inventé pour passer incognito.

RECUEILLI PAR LAURENCE DURIEU

Neymar

RETOUR DE FLAMME

L'attaquant vedette du Paris Saint-Germain vient d'officialiser sa relation avec l'actrice brésilienne Bruna Marquezine. Séparés depuis six mois, ils viennent de renouer lors des vacances de Noël, au Brésil.

Au large de l'île de Fernando de Noronha, au Brésil, le 31 décembre, Neymar profite d'une virée en mer entouré de son fils Davi Lucca ainsi que de sa compagne, Bruna Marquezine. Un peu de repos et d'amour avant de retrouver la vie parisienne.







PHOTOS: BACKGRID USA/BESTIMAGE

LE 14 FÉVRIER PROCHAIN, JOUR DE LA SAINT VALENTIN, FACE AU REAL MADRID QUI LE COURTISE ASSIDÜMENT, TOUS LES PROJECTEURS SERONT BRAQUÉS SUR L'ATTAQUANT BRÉSILIEN

Le spleen de l'hiver. On l'avait quitté le 20 décembre, à Paris, dans un Parc des Princes glacial. Pansement sur une joue, syndrome viral en prime, et sans doute déjà la tête au Brésil où il comptait recharger ses batteries au soleil près de ses proches pour les fêtes de fin d'année.

Ce que notre star du championnat, 25 ans, ne savait peut-être pas, c'est que cette parenthèse sur l'île charmante de Fernando de Noronha allait surtout lui permettre de roucouler à nouveau avec celle qui l'obsède depuis cinq ans: Bruna Marquezine.

Depuis leur rencontre, en 2012, lors du carnaval de Rio, la jeune actrice, également mannequin, 22 ans, a rendu accro le numéro 10 parisien. Entre eux, la passion ne s'éteint jamais bien longtemps. Pas facile de s'épanouir toutefois lorsque l'un fait étalage de ses talents balle au pied à Barcelone tandis que l'autre fait le bonheur du petit écran au Brésil. La romance connaît quelques séparations et autant de retrouvailles. On pense à la rupture définitive en juin dernier. Neymar débarque alors à Paris, avec un transfert de 222 millions d'euros sur les épaules, en plus d'un nouveau statut de célibataire. Le joyau parisien s'installe à Bougival, Yvelines, dans une maison de 1000 mètres carrés pour accueillir les « Toiss », autrement dit ses meilleurs amis, dont il ne s'éloigne jamais longtemps.

Peu de femmes dans l'équation, hormis lors de virées à Saint-Tropez en août ou encore lorsqu'il

rejoint, quelques semaines plus tard, le top model Barbara Palvin à Londres en compagnie du pilote de formule 1 Lewis Hamilton. Pour autant, rien ne filtre sur de prétendues conquêtes. On sait simplement que Neymar, comme il l'a toujours revendiqué, vit, s'amuse, découvre Paris et ses charmes sans que le cœur y soit forcément.

Eloigné de son fils Davi Lucca, qu'il a eu avec Carolina Dantas en 2011, resté à Barcelone auprès de sa mère et séparé de sa sœur, qui vit au Brésil, le joueur n'est pas encore entièrement heureux dans la capitale française, et les premières rumeurs sur

un prétendu « blues » allaient bon train en fin d'année. Mais ça, c'était en 2017.

Depuis, Neymar a, semble-t-il, retrouvé le sourire et les arguments pour reconquérir son ex. Le 1^{er} janvier, sur Instagram, son autre terrain de jeu favori, le numéro 10 parisien surprend tout le monde et publie un cliché au côté de Bruna Marquezine, accompagné d'une légende sans équivoque: «Quand je l'ai vue, je suis tombé dans ses bras. Je t'aime, mon bébé.» Le cliché sera «liké» par plus de six millions d'utilisateurs. Sacré buzz.

Il faut dire que la jeune actrice présente de beaux arguments. Encore peu connue dans le monde mais adulée dans son pays, elle fait ses débuts à l'âge de 4 ans à la télévision, avant de participer à treize telenovelas, ou encore à la version locale de «Danse avec les stars». Cette union affichée et revendiquée par les deux comparses affole le Web et certains internautes réclament déjà un mariage. En février 2017, Bruna Marquezine ne semblait pas spécialement pressée à l'idée d'une noce. «C'est une chose à laquelle je n'ai jamais pensé. Je n'ai jamais rêvé de trouver un prince charmant et je n'y crois pas. J'ai rencontré quelqu'un que j'aime, mais me marier n'est pas ma préoccupation. Si cela doit arriver, ça arrivera, mais je suis encore trop jeune», confiait-elle à Vogue TV. Quelques escapades à Paris pourraient, sait-on jamais, changer la donne.

Mais nous n'en sommes pas là.

En attendant, ce retour de flamme devrait ravir les supporteurs parisiens qui peuvent imaginer un Neymar requinqué et épanoui pour cette deuxième partie de la saison. Le Brésilien, venu à Paris pour obtenir le ballon d'Or, a fait de son rendez-vous contre le Real Madrid en huitième de finale de la Ligue des Champions, un objectif majeur.

Le 14 février, face au club madrilène qui le courtise assidûment, tous les projecteurs seront braqués sur lui. Le joueur aura l'occasion de marquer de son empreinte cette soirée de la saint Valentin. D'une pierre deux coups.

BAPTISTE MANDRILLON



Durant ce séjour cool, Neymar a également pu profiter de ses amis quand il n'avait pas le nez collé sur son portable. Outre les instants romantiques, le joueur a aussi croisé son coéquipier Kevin Trapp et sa compagne, le top model Izabel Goulart, eux aussi présents à Fernando de Noronha.

SPORT REPORTAGE





Le pilote a aménagé dans son chalet un musée personnel où il conserve les souvenirs et les récompenses obtenues. Les treize trophées, qu'il a levés à l'arrivée de la course, trônent devant une piscine, au fond de laquelle il expose aussi ses motos.

STÉPHANE PETERHANSEL “LE DAKAR, C’EST TOUTE MA VIE”

À quelques jours de son 29^e départ pour le rallye-raid, le champion français a reçu *VSD* chez lui à Crans-Montana, en Suisse pour nous parler entraînement, souvenirs et carrière... À laquelle il pourrait mettre un terme après l'épreuve.

PAR ARNAUD GUIGUITANT. PHOTOS THIERRY GROMICK POUR VSD

"AU-DESSUS DE 4 000 MÈTRES



Dans sa collection,
le pilote a gardé ce numéro
de VSD de janvier 1993
annonçant le départ du 15^e
Paris-Dakar.



Fondue savoyarde
pour le pilote et sa femme Andrea
dans ce restaurant d'altitude après deux
heures de ski de randonnée.



Vélo, ski, course à pied,
quatre mois avant la compétition
il intensifie son entraînement.

Stéphane Peterhansel préfère les climats froids. Le pilote français, treize fois vainqueur du Paris-Dakar (six victoires à moto et sept en auto), a pourtant conduit toute sa carrière dans les déserts les plus arides, de l'Afrique à l'Amérique du Sud. «Quand on traversera l'Argentine, la température dans la voiture pourra atteindre les 65 °C. Il faut le supporter quand on roule sept à huit heures d'affilée.

Heureusement, on a la clim», sourit le champion de 52 ans qui a pris, le 6 janvier, le départ de son 29^e rallye-raid au volant du buggy Peugeot.

Quelques jours avant de s'envoler pour Lima, la capitale du Pérou, où s'est déroulée la première spéciale, Stéphane Peterhansel nous a reçus chez lui, en Suisse, dans la station de ski de Crans-Montana, à 1 500 mètres d'altitude. Il fait - 8 °C ce matin de décembre et la neige tombe en abondance. À flanc de montagne, son chalet qui offre un panorama de rêve est doté d'une piscine intérieure. Qui ne sert plus, et pour cause: Stéphane y a garé huit motos au guidon desquelles il a couru en tant que pilote. «C'est beaucoup de souvenirs. Il y en a que j'ai conduites au Dakar, lors de rallyes aux États-Unis ou de courses d'enduro. Je ne voulais pas m'en séparer. Comme on ne se baignait pas, on a vidé l'eau et on a mis du sable au fond.» Les Yamaha de son premier (1988) et dernier Dakar moto (1998) sont également exposées. Des centaines de photos et de trophées glanés en trente ans de carrière complètent la collection de ce musée.

«Prenez cette coupe, par exemple: 1992, le deuxième Dakar que je remporte au Cap, en Afrique du Sud. Même si je roule en voiture depuis 1999, ma passion pour la moto est la plus forte», explique-t-il.

Il est l'heure de s'entraîner. Peterhansel a intensifié sa préparation: vélo, course à pied, ski de randonnée. «Quatre mois avant l'épreuve, je me refais une santé. Je n'ai pas de coach, je m'entraîne au feeling. Toujours dehors, je déteste le sport en salle.» Avec, pour point crucial, l'acclimatation à l'altitude.

“LE CERVEAU EST MOINS OXYGÉNÉ ET LE TEMPS DE RÉACTION EST PLUS LONG”

Cinq jours de course, autour de La Paz, en Bolivie, la capitale la plus haute du monde, attendent les concurrents. «Quand on pilote au-dessus de 4000 mètres, au premier virage, on rate le freinage. Pareil pour le deuxième et le troisième. On a un décalage d'analyse. Le cerveau est moins oxygéné et le temps de réaction au volant est plus long.»

Aux portes de son chalet, une forêt enneigée. «On va monter jusqu'à la cabane des Violettes, à 2200 mètres. On mangera là-haut. On en a pour deux heures. Ça va, t'es prêt?», me demande-t-il. Pas le choix, la suite de l'interview se fera donc à skis. Son épouse Andrea, une ancienne pilote, nous accompagne. Entre deux plantés de bâtons, il se remémore: «L'image qui reste gravée, c'est lors de mon premier Dakar, dans le désert du Ténéré. À 23 ans je me bats dans les dunes et je vois soudain mon idole, Ari Vatanen, me doubler à 200 km/h. Ça, c'est une émotion forte.» Ce n'est pas la seule: «Avant



Stéphane Peterhansel a convié notre journaliste à bord de la Peugeot 3008 DKR Maxi, pour une séance d'essais près de Perpignan.

chaque départ à moto, j'avais une boule au ventre, j'avais peur de me faire mal. Je me disais : "S'il y a un pilote plus rapide que toi, t'enflamme pas. Roule prudemment." En fait, le Paris-Dakar m'attirait autant qu'il m'effrayait.» Le champion n'a jamais été blessé, pourtant, les douleurs sont là: «Les plus grosses souffrances, ce sont les accidents des copains. C'est Gilles Lalay qui se tue devant

moi, c'est André Malherbe qui reste paralysé à la suite d'un accident.»

Après avoir triomphé six fois à moto, le pilote passe sur quatre roues. «Mon parcours est plus laborieux en voiture, tout était plus compliqué», avoue-t-il. Il s'impose pourtant à sept reprises chez Mitsubishi, Mini et Peugeot. Déçu que le constructeur ait annoncé la fin de sa participation au rallye après cette édition, il confie: «J'ai un peu de tristesse. Du coup, on aura tous envie de terminer ce Dakar en beauté.» La suite? «Peut-être que ce sera le moment d'arrêter, mais j'ai peur de manquer de ces montées d'adrénaline, le Dakar a rythmé toute ma vie, ça risque de me faire un sacré vide», dit-il, confirmant néanmoins avoir été «approché par certains constructeurs».

La cabane des Violettes est en vue, de la fumée sort de la cheminée. Fin d'entraînement pour Stéphane, qui grimpe là-haut quatre à cinq fois par semaine. **A. G.**

COMPAREZ VOTRE **MUTUELLE SENIORS** D'ASSURANCE



- RÉDUCTION COUPLE
- SANS LIMITES D'ÂGE
- Carte tiers payant
- Renfort des garanties à la carte
- Pas de délais d'attente et de questionnaire médical
- Remboursement : médecine complémentaire, pédicure, podologue, ostéopathe...
- Assistance : aide ménagère, gardes des animaux familiers, etc.

DEVIS GRATUIT

EXEMPLES DE TARIFS 2018 SUIVANT L'ÂGE

à 55 ans
40,33€ /mois*

à 65 ans
46,68€ /mois*

à 75 ans
68,02€ /mois*

à 80 ans
75,31€ /mois*

ACILE ASSURANCES 04 93 69 66 91

www.acile-assurances.fr du lundi au vendredi de 9h à 12h et 14h à 18h

SARL ACILE entreprise régie par le code des assurances, 14 avenue M.J. Pierre - 06110 Le Cannet - Siret 4358074800011 - OrIAS 07027988
*Ex. prix tarif base 100% TM dans le département 22 (voir conditions sur devis), avec CEGEMA entreprise code assurances RCS B 378966485

Editorial



L'adieu à
France Gall

Patrick Talhouarn
Rédacteur en chef adjoint

Décidément, les sixties ont la gueule de bois et le cancer ravageur. Les artistes de cette époque s'éteignent les uns après les autres. Après la disparition de Johnny Hallyday, c'est France Gall qui nous quitte, à l'âge de 70 ans. En décembre dernier, elle avait été hospitalisée pour une infection sévère. Avec ces deux chanteurs, un sentiment d'insouciance et un morceau d'histoire populaire disparaissent.

Souvenez-vous, en 1965, alors que Charles de Gaulle s'apprête à rempiler pour un second septennat et qu'avec lui une chape de plomb s'abat sur la société, une gamine blonde susurre à l'oreille des Français : « Mes disques sont un miroir / Dans lequel chacun peut me voir / Je suis partout à la fois / Brisée en mille éclats de voix... » France Gall a 18 ans et va rafler l'Eurovision avec cette *Poupée de cire, poupée de son*, écrite par un certain Serge Gainsbourg. L'époque des yéyé bat son plein. Edgar Morin, l'inventeur du mot, écrit au sujet de ce mouvement : « Il y a un message d'extase sans religion, sans idéologie, qui nous est venu par une prodigieuse injonction de sève noire, de négritude déracinée, dans la civilisation américaine... »

France Gall va, elle, poursuivre sa route, aux côtés de Michel Berger. Et n'hésitera pas à s'investir dans de nombreux combats, entre autres pour les pays africains, comme pour faire mentir Edgar Morin. Mais la mort de son mari puis celle de sa fille Pauline l'avaient profondément meurtrie. En 2009, elle confiait à VSD : « Le bel âge que je traverse me donne des envies de silence. » La voilà désormais exaucée.



22 NOËL EN AMOUREUX POUR NEYMAR

L'ATTAQUANT DU PSG S'OUFFRE DU REPOS AU BRÉSIL

SOMMAIRE

4 SIGNÉ GOUBELLE

L'actualité en dessin

5 L'INSTAGRAM

De Laura Smet

6 EN COUVERTURE

France Gall, une vie de lumière et de douleur. La chanteuse est décédée à l'âge de 70 ans.

22 SPORT PEOPLE

Neymar, retour de flamme

26 SPORT

Stéphane Peterhansel : « Le Dakar, c'est toute ma vie. » Le champion nous a reçus chez lui quelques jours avant le départ du rallye-raid

30 PORTRAIT

Le peintre du 36. Jacques Rohaut a passé un an à la PJ du quai des Orfèvres pour y peindre les lieux et leurs occupants

36 SOCIÉTÉ

Réunis par l'ADN. David, abandonné en 1968 à Saigon, et adopté par une famille française, a retrouvé son père biologique

40 C'EST DIT

Jacques Attali : « L'aéroport de Notre-Dame-des-Landes est inutile »

44 GRAND ANGLE

Ukraine, les ravages de l'ambre. En toute illégalité, des mineurs ravagent les forêts à la recherche de ce joyau très prisé

53 J'AI TESTÉ

Mode, saveurs, high-tech, moteur, voyages...

56 SPÉCIAL FROMAGE

À Paris, chez Pierre Brisson, vous pourrez découvrir la science du fromage

60 FOOD

La voie lactée : des recettes à base de bleu, de chèvre et de comté

62 TRI SÉLECTIF

Les bons accessoires pour déguster comté, camembert, raclette...

64 ADRÉNALINE

Le Caucase en mode kamikaze. Des champions de freeride se sont attaqués aux pentes enneigées de Géorgie

71 REPORTAGE CULTURE

Dans la peau du Baron noir. Sur le tournage de la série politique de Canal+ avec Kad Merad

74 BOUILLON DE CULTURE

Les Limiñanas, french rock

76 ÉCRAN TOTAL

La Douleur, avec Mélanie Thierry

78 MOTS FLÉCHÉS

Caractériel, de Denis Tillinac

2107

DU 10 AU 17 JANVIER 2018

44 En Ukraine, avec les chercheurs d'ambre



40 Jacques Attali,
la positive attitude



60 L'art et la manière de déguster le fromage



TWITTER
@vsdmag

INSTAGRAM
VSDMAG

FACEBOOK
VSD

SPOTIFY
DEEZER
VSDMAG



64 Du freestyle en Géorgie

Avant que la PJ ne déménage du quai des Orfèvres pour le 17^e arrondissement, l'artiste a grimpé sur le toit de l'immeuble pour y saisir ce point de vue sur les tours de Notre-Dame.





A painter is shown from the side, focused on his work. He is using a brush to apply paint to a canvas that depicts a view of Paris, including the cathedral. The painting is set against a backdrop of the actual cathedral and surrounding buildings. The scene is lit with soft, natural light, creating a peaceful atmosphere.

LE PEINTRE DU 36

Jacques Rohaut, avocat honoraire à la cour de Paris, a passé un an à la mythique adresse du quai des Orfèvres pour y peindre les lieux et leurs occupants. Résultat, trente-six toiles que la préfecture de police vient d'acheter pour décorer son nouveau siège parisien.

PAR ARMEL MEHANI PHOTOS PASCAL VILA/VSD



Figure de la Crim', «Citron»
a eu droit à son portrait in situ, dans
son bureau et devant l'écran
de son ordinateur. Séduit par le travail
de Jacques Rohaut, chacun
des fonctionnaires du 36 aurait
voulu avoir «sa» toile.



À Étampes, dans l'Essonne,
l'atelier du peintre est encombré de chevalets,
de palettes, de tubes de couleur.
Ambiance et décor surannés collent à
la personnalité de l'artiste.

100 ANS DE CRIMES

Les attentats et prises d'otages célèbres

1 PRISE D'OTAGE AU CONSULAT DE TURQUIE. Le 25 septembre 1981, à midi, quatre terroristes armés de l'ASALA (armée secrète de libération de l'Arménie) s'introduisent dans le consulat de Turquie à Paris, demandant la libération des prisonniers politiques détenus dans ce pays. Au bout de six heures une fenêtre s'ouvre. Un homme tient en respect par une arme le commissaire Brossard : « Je suis français. Les deux Messies vont descendre. Donnez-moi votre parole d'honneur que vous n'interférerez pas. » Le deuxième tire sur la porte de l'escalier. « Donnez-moi vos armes ! » ordonne l'homme qui déclenche les fusils de révolte du commando, blessé à l'épaule, qui demande le statut de réfugié politique. À 23h45, soit une demi-heure après l'explosion de l'ambassade, les membres du commando n'avaient pas mis leurs menaces à exécution. À l'issue de 15 heures de négociations intenses avec le chef du commando, celui-ci accepte de se rendre.

2 INSPECTEUR CARPÈA. Le 31 juillet 1976, un commando palestinien pénètre dans l'ambassade d'Irak et prend en otage le personnel de la délégation diplomatique. Lorsque le bâtiment est pris par la Crav et l'Avalanche, il ne reste plus qu'un seul premier d'otage, les autres ayant pris la fuite. Après plusieurs heures de négociations, le terroriste accepte de renoncer aux policiers français. Mais lors de son évacuation, les « attachés culturels » de l'ambassade ouvrent火门并射杀猛烈地 l'inspecteur d'origine libanaise, souffrant d'une confection et possédant une balle dans le dos. En hommage à ce policier, son nom a été donné à la

3 ATT RUE COPERNIC. Le 3 octobre 1980, en pleine fête juive de Simchat Torah, qui marque la fin du cycle annuel de lecture de la Torah, une bombe explose à l'ambassade de l'URSS à Paris. L'explosion, faite quatre mois et quelques jours après celle de la Crav et l'Avalanche, a été causée dans une sacoche de jeans. L'auteur, identifié par l'ambassadeur soviétique au Canada, a été arrêté dans une sacoche d'argent. L'inspecteur Jacques Rohaut, alors conseiller d'origine libanaise, souffrant d'une confection et possédant une balle dans le dos. En hommage à ce policier, son nom a été donné à la Direction de la Justice Rive Sud Méditerranée et signé son ordre d'interdiction vers la France début 2012.



Les 148 marches de l'escalier
de la PJ ont vu passer les plus grands criminels
des cent dernières années.
Le peintre a naturellement immortalisé
ce passage mythique.

**“MÊME MENOTTÉS, LES PRÉVENUS
JETAIENT UN COUP D’ŒIL INCRÉDULE À MES TOILES EN PASSANT
DES GÉÔLES AUX SALLES D’INTERROGATOIRE”**

JACQUES ROHAUT

"S'IL EST DUR DE RENTRER DANS LA PETITE FAMILLE DU 36, IL EST AUSSI

Rien ne prédestinait cet avocat à devenir le peintre des policiers du 36, quai des Orfèvres. Mais cet artiste flegmatique n'est pas un homme banal. En même temps peintre, avocat et ami de grands flics, Jacques Rohaut propose 36 toiles qu'il a réalisées en partageant, pendant un an, le quotidien des fonctionnaires de police. Et si, aujourd'hui, l'avocat a un pincement au cœur, il n'oublie pas qu'il a dû s'imposer. «*Au départ, tout le monde était méfiant*», nous confie-t-il. Pas évident, en effet, de convaincre les équipes surmenées du 36 de laisser un homme extérieur à la «maison» s'installer avec son chevalet. Pourtant, au fil du temps et des petits moments intimes partagés, Jacques Rohaut s'est fondu dans le décor, parvenant même à séduire les plus récalcitrants.

Une petite maison cosy au charme britannique, entourée de verdure et d'arbustes: c'est son atelier à Étampes (91), au calme, proche de la nature. Il y trouve l'inspiration. Ce n'est pas une ville qu'il a choisie au hasard. Souriant et décontracté, le peintre nous raconte son parcours et son arrivée au quai des Orfèvres. «*Pas facile, au début! S'il est dur de rentrer dans la petite famille du 36, il est aussi difficile de s'en séparer. Quand on adopte, ici, c'est pour toujours*, raconte-t-il ému. *Paresseux, je me suis mis à la peinture pour ne rien faire ou par intérêt. Du coup, je suis devenu avocat!*», confie-t-il avec une touche d'humour. Né au Maroc d'un père ingénieur agricole et d'une mère au foyer, Jacques Rohaut a toujours été sensible à l'art.

Pendant des années, l'homme combine une brillante carrière d'avocat avec celle d'un peintre en devenir. Il arrive alors à partager ses deux passions en croquant les audiences. Mais peindre devient pour lui une raison de vivre. Spécialisé en droit de l'art et des auteurs, il s'occupe notamment de la succession Miro, mais aussi des éditions Gallimard. Il partage alors sa vie entre son chevalet et les prétoires. Associé avec Henri Ader, un avocat récemment disparu, au cabinet Jolibois, il parfait son coup de pinceau au rythme d'audiences des confrères. Le fils de son ex-associé,



Basile Ader, aujourd'hui vice-bâtonnier, qui a pris la succession de son père, se souvient, sourire aux lèvres, de ce collègue pas comme les autres. «*Il rangeait, en véritable esthète, ses dossiers comme des palettes de couleur : clean et avec du style !*» Son épouse, ex-attachée de presse dans la mode, détecte tout de suite son don. Elle lui consacre sa vie et sa carrière et devient même son meilleur agent. «*Sans elle, rien n'aurait été possible*», confie-t-il, recon-

naissant. Le public le plus difficile à séduire reste ses trois enfants: «*L'aînée s'intéresse à mon travail, le cadet un peu moins, le dernier pas du tout*», explique-t-il.

Au fil du temps, ses deux passions ne font plus qu'une et il obtient une sorte de consécration qui marie ses deux métiers. L'une de ses toiles, *La Rentrée solennelle de la conférence*, est choisie pour trôner dans la bibliothèque de la salle du Conseil de l'ordre, l'endroit même où les jeunes avo-

DIFFICILE DE S'EN SÉPARER. QUAND ON ADOpte, ICI, C'EST POUR TOUJOURS"



Flics, patrons, plantons : tous ont signé le livre d'or pour témoigner leur admiration du travail du peintre.



L'artiste et le ministre de l'Intérieur, au nouveau siège de la PJ, sis 36... rue du Bastion, dans le 17^e arrondissement.

cats prêtant serment se font photographier en robe. Il devient «peintre officiel de la Marine», son talent est reconnu, le succès est au rendez-vous. Les frais de fonctionnement du cabinet d'avocats – qui sont élevés même pour quelqu'un qui gagne très bien sa vie – amènent Jacques Rohaut à abandonner les tribunaux. En 2010, il décide de se vouer à la peinture.

Quand il a posé son nuancier au 36, tout le monde était dubitatif. Dans l'antre des

flics, un «avocat-peintre» suscite forcément la méfiance. Il se fait discret et les policiers adoptent ce singulier énergumène. L'expression de ses toiles séduit jusqu'aux prévenus. «Même menottés, ilsjetaient un coup d'œil incrédule à mes toiles en passant des geôles aux salles d'interrogatoire. J'ai même vu un barbu se pencher sur un de mes dessins!» Tout le monde s'habitue à cet artiste atypique, à son style, à son chevalet et à son regard acéré.

Il intègre alors définitivement la petite famille du 36 : désormais, le planton de service ne lui demande plus sa pièce d'identité quand il pénètre dans les locaux. Un vrai privilège de flic!

Popularité contagieuse : maintenant, au 36, ils veulent tous un dessin. Même les plus réticents qui voyaient d'un mauvais œil la présence d'un avocat, certes devenu peintre, au plus près de leurs investigations. Lorsque nous l'accompagnons au quai des Orfèvres, nous surprenons cet échange, bien éloigné de ceux habituellement entendu aux étages de cette maison : «*Vous avez mon dessin, Jacques?*», s'inquiète un grand flic au milieu du couloir, comme un fan envoûté. La plupart des toiles de l'artiste sont exposées dans la célèbre salle de l'Atrium, l'endroit où patientent les visiteurs. «*Le préfet est venu avec les membres du jury du prix du Quai des Orfèvres, visiblement il a aimé!*» se réjouit l'artiste.

«*J'ai finalement été adopté, même par les plus rétifs*», confie Jacques Rohaut. Quel que soit le public, préfet, grands flics, fonctionnaires de base, suspects ou témoins convoqués, son travail attire, arrête le regard. Il a même amadoué Thierry Huguet, le chef de l'état-major, réputé très austère. Ce gradé, qui au début ne voulait pas entendre parler du projet 36 toiles pour le 36, va presque devenir son meilleur agent. Le chef avait des raisons d'être méfiant : il dirigeait la brigade des stupros lors du rocambolesque vol des 52 kilos de cocaïne dans les scellés, grâce à des complicités intérieures.

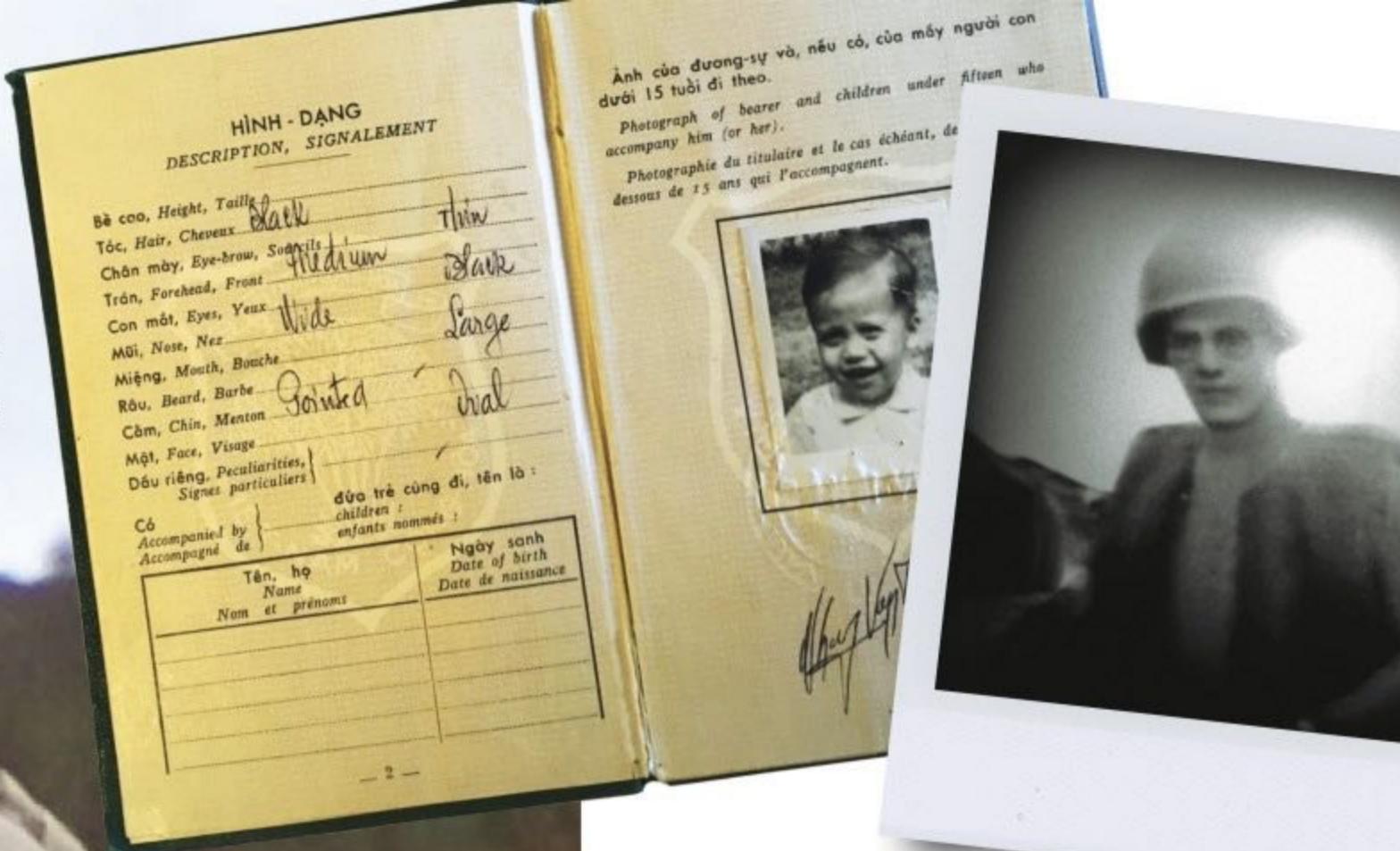
Deux jours avant le déménagement définitif du 36, ce fou de peinture est même monté sur les toits pour un dernier tableau.

«*Ce fut un moment très émouvant, j'ai compris que je vivais là mes derniers instants au 36. J'ai passé un an avec les policiers, une page se tourne.*» L'artiste avocat a eu droit à un baroud d'honneur, le 19 octobre, avec une exposition de toutes ses œuvres, dans les locaux historiques de la PJ. Mieux, la préfecture de police vient d'acquérir, pour un montant tenu secret, ces tableaux, afin de décorer le nouveau 36, désormais situé rue du Bastion, dans le quartier des Batignolles, à Paris. **A. M.**



RÉUNIS
PAR
L'ADN

À 49 ans, David Zapata (à g.) a retrouvé son père, Kelly, dans l'Ohio. Même nez en trompette, mêmes mimiques, leur ressemblance physique saute aux yeux. Ci-contre : le passeport vietnamien de David, établi pour son adoption en France, et une photo de Kelly, alors brancardier d'hélicoptère.



David, l'enfant abandonné en 1968 à Saigon, au Vietnam, et adopté par une famille française est bien le fils biologique de Kelly, américain et ancien GI.

TEXTE ET PHOTOS GUILLAUME DE MORANT

Papa, ne me mens pas. Dis-moi qui était ma mère.» À Stoutsville, aux États-Unis, le Français David Zapata, 49 ans, bombarde son père biologique de questions. Dans les yeux de Kelly Dean Dowden, 70 ans, les images de la guerre du Vietnam défilent. Il revoit les hélicoptères, ceux de la 235th Armed Helicopter Company, près de Saigon. Et puis son visage s'éclaire à l'évocation de Nanaï, son amour de jeunesse. David interrompt la rêverie de l'ancien GI et insiste : «Je peux tout entendre, si c'est la réalité.» Sa mère biologique, vietnamienne ? David, qui est un enfant abandonné en 1968 à Saigon et adopté par une famille française, ne l'a jamais connue. De toute évidence, il a hérité d'elle des traits fins, des yeux légèrement bridés, un sourire rieur. De son père biologique, Kelly, un ancien couvreur américain aujourd'hui à la retraite, il a le nez un peu en trompette, les taches dorées au fond des iris.

Mais dans cette cuisine de la maison familiale, dans l'Ohio, ils se dévisagent, encore étonnés, comme deux étrangers. Ils se sont rencontrés il y a quelques heures à peine quand Kelly, sa femme et deux de ses enfants sont venus accueillir David à sa descente d'avion, après onze heures →



(1) Partie de pêche,
dans l'Ohio, entre père et fils.
(2) Au Vietnam, une religieuse
de Saint-Paul-de-Chartres a retrouvé
l'état civil de David. (3) À Biên Hoa,
les sœurs organisaient les
adoptions vers la France. (4) David
et son père échangent leurs
premiers mots. (5) La famille réunie :
David, son père (à dr.), Jackie,
la femme de celui-ci, et Normann,
son fils aîné.

1



2



3



4



5

"MÉFIANT AU DÉBUT, IL M'A ENSUITE ACCUEILLI COMME SON FILS. IL N'ÉTAIT PAS QUESTION QUE J'AILLE À L'HÔTEL"

→ de vol depuis Paris. Auparavant, le fils ne connaissait rien de ce père, identifié formellement il y a quelques jours seulement grâce à un test ADN. Après quarante-neuf ans de mystères, c'est l'heure de vérité. David veut savoir: est-il le fruit d'une liaison tarifée ou forcée entre un soldat envoyé combattre le Viêt-minh et une jeune travailleuse des rizières? Devant l'offense, le rouge monte aux joues de l'ancien GI, qui proteste avec vigueur de sa voix grave: «*Non, non, ta mère n'était pas une prostituée, c'était une lady. On la surnommait Nanaï, elle avait 16 ans et moi 19. Je l'ai connue juste un mois. Nous avons vécu ensemble une formidable histoire. Je n'ai aucune raison de te mentir.*» L'enfant abandonné respire, il se découvre né de l'amour et de la guerre.

Depuis toujours, David court après son identité. Il a su très jeune qu'il n'était pas le fils de Michel et Suzanne, un couple de Français de Saint-Étienne, déjà parents d'un garçon et d'une fille. «*Ma mère m'a dit: "Tu ne viens pas de mon ventre", nous raconte-t-il. J'ai débarqué de Saigon par un vol d'Air France à Orly le 29 décembre 1970, accompagné par l'association Terre des hommes. D'après les papiers officiels, je m'appelais Van Nam Nhan et j'avais 2 ans.*» Avec un passeport vietnamien, ce sont les seules informations conservées par la famille d'adoption. Une famille aimante et unie à laquelle

David reste très attaché: «*Ce sont eux, mes vrais parents, ils m'ont élevé et donné la chance d'une vie meilleure.*» Tourmenté par la question de ses origines, il s'est rendu au Vietnam, en novembre 2014, à l'orphelinat de Biên Hoa, à 20 kilomètres au nord-est de Hô Chi Minh-Ville, l'ex-Saigon. Sœur Rose-Marie Marquis, l'ex-directrice, retrouvée plus tard dans sa retraite suisse, lui a révélé le mensonge qui a précédé son adoption: «*Un autre petit garçon figurait sur la liste avant moi. Tous ses papiers étaient prêts, mais il est mort quelques jours avant son départ pour la France. Sœur Rose-Marie a décidé de me glisser à sa place. Elle a décollé*

délicatement sa photo pour la remplacer par la mienne.» La religieuse avait raison, la mère et le bébé, avec sa peau et ses yeux clairs, étaient en danger. Les Viêt-cong exécutaient systématiquement les femmes qui avaient eu des liaisons avec les Américains et leur progéniture.

Sur le registre paroissial tenu par les sœurs de Saint-Paul-de-Chartres à Biên Hoa, David a lu son vrai nom, Tuan Trinh, son surnom, Henri. Il est né le 3 juin 1968, et a été déposé à l'orphelinat deux jours après sa naissance. Il a un mois de plus que sur ses papiers d'identité. Il est aussi écrit que sa mère se nomme Xuan Trinh Thi. Mais rien

tout s'est accéléré: «*Je suis tombé sur Gary Dowden, un Américain de 30 ans qui voulait savoir s'il descendait des Cheerokees. Son profil génétique était si proche qu'on aurait pu être frères, voire père et fils. En fait, c'est mon cousin germain.*» David lui a demandé qui, dans sa famille, pouvait avoir un lien avec le Vietnam. Le nom de son oncle Kelly a surgi comme une évidence, c'était un vétéran. «*Au début, Kelly était assez méfiant. Il croyait que c'était une arnaque montée par un Asiatique pour essayer de lui soutirer de l'argent!*» Pour surmonter ses réticences, David lui a payé un kit de recherche ADN. Le résultat fut au-delà de toute espérance, prouvant indiscutablement la filiation. À partir de là, Kelly a définitivement changé d'attitude: «*Il m'a accueilli comme son fils, il n'était pas question que j'aille à l'hôtel.*»

David est resté quinze jours dans l'Ohio, le temps de faire la connaissance de ses deux sœurs, Dreama et Dodie, et de son frère, Kelly junior. Et aussi de partager quelques parties de pêche au catfish, un poisson-chat si peu goûteux qu'on le relâche vite dans la rivière. La mémoire de Kelly a refait surface: «*Ta mère travaillait dans les champs avec ses parents près de la base de Can Tho, à 160 kilomètres au sud-ouest de Saigon. J'avais 19 ans. Un jour, j'ai été muté sans pouvoir lui dire au revoir. Lorsque je suis revenu, elle avait*

disparu. Je n'ai jamais su qu'elle était enceinte.» La boucle est presque bouclée, David a enfin rencontré son père biologique. Entre deux entraînements de taekwondo, dont il est ceinture noire, David pense déjà à son prochain combat. Avec l'aide d'une journaliste vietnamienne, il a lancé une bouteille à la mer pour retrouver sa mère biologique. Un article est paru en septembre dans le grand quotidien vietnamien *Thanh Nien*. Une femme pouvant correspondre à la description s'est manifestée. La piste est en cours de vérification. Comme pour son père, David n'acceptera qu'une seule preuve, celle de l'ADN.

G. DE M.



Un gâteau pour clore près d'un demi-siècle d'absence de David. Kelly a remercié ses parents adoptifs qui l'ont élevé «mieux qu'il n'aurait pu le faire».

de plus. Est-elle encore vivante? Il l'ignore. Métis, né et abandonné à Saigon en 1968, «David» ne pouvait être que le fils d'un soldat américain. Mais comment le retrouver parmi les 500 000 engagés cette année-là au Vietnam? De retour à Saint-Raphaël, sur la Côte d'Azur, où il enseigne la comptabilité, David s'est résolu à utiliser sa dernière arme, l'ADN. En France, aucun laboratoire n'a le droit de commercialiser ces tests génétiques, mais rien n'empêche d'acheter un kit (entre 75 et 500 €) sur un site et de consulter les résultats sur Internet. David a réalisé cinq tests. Après avoir publié son profil ADN sur de nombreux sites Web, à la fin de l'été 2016,



SIGNÉ
GOUBELLE

LA FRANCE DEMANDE UN PROCÉS
ÉQUITABLE POUR LES DJIHADISTES
FRANÇAISES JUGÉES EN SYRIE

C'EST VOTRE AVOCAT,
LES FILLES!





“L'aéroport de
Notre-Dame-des-Landes
est inutile”



C'est dit



Par Christian Eudeline

Jacques Attali

MÊME PAS MAL !

« Je n'accorde aucune importance à mes détracteurs, encore moins sur Internet car c'est la plupart du temps anonyme. Surtout, je me demande si la personne dont ils parlent est celle que je suis et que je connais. Du coup, ça ne me touche pas car ça n'est pas vraiment moi qu'ils décrivent. Si j'étais vraiment celui qu'ils décrivent - froid, hautain, pédant et prétentieux -, moi aussi je me détesterais. »

Hors de tout exercice promotionnel, l'ancien sherpa de François Mitterrand s'est longuement prêté au jeu des questions-réponses dans les locaux de sa fondation altruiste, Positive Planet. Plutôt étonnant.

Photo : Pascal Vila/VSD

Un dictin affirme que le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt, Jacques Attali nous donne donc rendez-vous de bon matin, dans sa fondation Positive Planet, à Courbevoie. Impeccable dans son costume, buvant du thé, il est d'attaque à 8 h 30. Sans le moindre garde du corps, en toute simplicité, balayant d'un coup sa réputation d'homme aussi insaisissable qu'arrogant. Souriant, il s'exprime d'une voix assurée et douce. Polytechnicien devenu professeur à l'X, celui qui chuchota longtemps aux oreilles des présidents était un élève surdoué, qui nous chuchote également ses réponses.

VSD. L'idée de départ de Positive Planet est de favoriser le microcrédit, fantasme socialiste depuis Proudhon s'il en est. Mais est-ce que ça marche ?

Jacques Attali. Quand on a commencé, au printemps 1998, ça n'existant pratiquement pas. Avoir les moyens d'éduquer et de préparer les générations à venir est devenu notre seule préoccupation. On a créé onze millions d'emplois dans le monde. On a deux axes de travail, le développement →



“J’ai adoré les maths ; c’est une matière très honnête et très noble car il est impossible de tricher.”

$$E=mc^2$$

→ de ces opérations, sortir de situations d’urgence, et la gestion sur le long terme. Donner des clés de notre savoir-faire dans l’intérêt des générations futures.

Muhammad Yunus a reçu le prix Nobel de la paix en 2006 grâce au principe du microcrédit. Il est notre coprésident d’honneur, nous travaillons avec lui, il est spécialisé dans le monde rural. D’ailleurs, on ne dit plus microcrédit mais microfinance, parce que le crédit c’est du crédit, et la finance évite les dépôts ou l’assurance.

Vous faites souvent appel à des artistes.

Le dernier en date est Abd Al Malik, mais on a vu Amadou et Mariam, Emmanuelle Béart ou Dominique Farrugia à vos côtés. En quoi est-ce important ?

Ils sont prescripteurs.

Vous définissez souvent votre métier comme une mise de votre enrichissement intellectuel et votre expérience au service des autres.

Je ne sais pas si c’est un métier mais c’est effectivement le rôle que je me suis donné depuis que j’ai commencé à enseigner à l’âge de 22 ans. J’aime me mettre au service des autres.

Polytechnique semble avoir été primordiale pour vous.

C’a été la chose la plus importante pour moi. J’ai adoré les maths, c’est une matière très honnête et très noble où il est impossible de tricher, à la différence de la philosophie ou l’histoire, plus subjectives.

Comment est née cette passion des maths ?

Elle est venue assez vite et s’est peut-être développée en lisant Lewis Carroll. J’adorais *Alice au pays des merveilles*.

Vous avez une mémoire assez faramineuse. Est-ce l’un de vos secrets ?

J’ai une mémoire visuelle, que j’ai su développer. Mon activité m’impose cette discipline, absorber et retenir très rapidement des informations, de multiples informations même dans des domaines très divers, car il m’arrive de diriger des orchestres, par exemple.

Quand vous est venu l’amour pour la musique ?

Très vite : j’ai commencé le piano à l’âge de 5 ans, et je n’ai jamais cessé de pratiquer.

“Avec Coluche, on s’est rencontrés à un dîner où on n’a pas cessé de s’engueuler. Vers 2 heures du matin, il m’a dit : « Faut que je te voie. » On peut parler de coup de foudre.”



PHOTOS : LEEMAGE - ROGER-VIOLLET - KCS - D.R.

Vous avez écrit une chanson pour Barbara, *Coline* (1990). Comment l’avez-vous rencontrée ? C’était à l’Élysée, à une soirée cocktail. Elle est venue me voir pour développer un programme de sensibilisation au sida dans les prisons. Elle voulait rester discrète et que surtout son nom n’apparaisse pas. J’ai trouvé cette femme si intègre et passionnée que nous sommes devenus amis. Elle voulait que je lui écrive une chanson, et je me suis mis à le faire, sur une mélodie de Schubert.

Coluche était l’un de vos grands amis. Vous avez même signé son oraison funèbre.

Oui. C’était un être d’une exceptionnelle intelligence qui posait toujours des questions qui donnaient à réfléchir. On s’est rencontrés à un dîner où on n’a cessé de s’engueuler, et à la fin, vers 2 heures du matin, il m’a dit : « *Faut que je te voie.* » Les autres personnes présentes à ce dîner m’ont dit

qu’elles avaient comme assisté à un coup de foudre. On a pris un café le lendemain, je crois, c’était au moment où l’on parlait de sa candidature à la présidence. La première chose qu’il m’a dite c’est : « *Tout le monde croit que je veux être candidat mais je ne serai pas candidat, je l’annoncerai au moment des signatures, je ne les ai pas et ne fais rien pour les récupérer car je n’ai aucune intention d’être président. La seule chose que je veux, c’est*

“Barbara est venue me voir pour développer un programme de sensibilisation au sida dans les prisons. Je l’ai trouvée si intègre et passionnée que nous sommes devenus amis.”



battre Giscard. Je suis avec vous, qu’est-ce que je peux faire ? » J’étais très étonné, mais j’ai décidé de lui faire confiance, Coluche a été la personne la plus honnête que j’aie jamais rencontrée. Bien sûr, je le dis à Mitterrand, qui me répond : « *Il faudra que je le rencontre.* » Ça se fera quelques mois plus tard.

Vous avez l’âge de Johnny Hallyday. N’avez-vous pas été touché par Elvis et les Beatles ?

Si, bien sûr, mais j’ai d’abord été touché par la musique classique. Adolescent, j’économisais pour m’acheter des 33-tours, tout mon argent de poche passait là-dedans. Quand, à partir de 1962-1963, apparaît le rock, j’en écoute un peu, les Beatles aussi, mais je préfère Brassens ou Brel.

Vous êtes marié depuis 1981 avec Élisabeth Allain. Je ne parle jamais de ma vie privée.

Mais cette histoire avec Miss France, en 1965...

C'est la seule qui a fuité parce que c'est ainsi que j'ai fait la connaissance de François Mitterrand. J'étais accompagné de Miss France 1965 dans un cabaret parisien. Et voilà.

Parmi vos très nombreuses activités, il y a cette rubrique dans *L'Express* qui vous fait réagir sur des faits très précis.

Vous affirmez être contre la construction de l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes.

Il ne faut jamais céder à la force. Les institutions de la République ne doivent pas céder devant des groupes de pression, l'occupation par les zadistes ouvre la voie à ce genre de dérive. J'évacuerais d'abord la zone pour affirmer l'autorité, puis je déclarerais l'abandon du projet car il est inutile.

Votre autre moteur est-il de travailler pour les générations futures ?

C'est surtout l'altruisme, je dirais.

Que pensez-vous du salaire universel ?

Il existe déjà : il s'appelait hier RMI, aujourd'hui c'est le RSA. Mais pour moi il est impensable de verser un salaire sans aucune contrepartie. Soit du travail, soit de la formation, se former mérite d'être rémunéré car c'est socialement utile. Les gens qui proposent le salaire universel sont en fait des grands patrons de la Silicon Valley. Ce sont eux qui ont pris le pouvoir. Contenter le peuple avec un revenu minimal permet d'éviter une révolution et de pérenniser ce système, une sorte de « foutez-nous la paix ! Vous avez de quoi vivre, laissez-nous dominer le monde, maintenant ».

Michel Charasse a dit que vous deviez être malheureux car vous

n'avez pas eu la destinée que vous méritiez.

Non, ce n'est pas vrai. Je ne suis pas malheureux du tout. Si je vous disais le nombre de propositions que je refuse on m'accuserait d'être hautain et prétentieux. J'ai choisi un rôle d'intellectuel indépendant.

Vous avez toujours refusé d'avoir une fonction politique ?

J'ai toujours voulu être libre. Je voulais aborder les problèmes sans aucune influence extérieure.

Les deux derniers présidents - François Hollande et Emmanuel Macron -, c'est vous qui les avez repérés.

Oui, mais Emmanuel Macron serait devenu président sans moi. François Hollande, c'est moi qui ai conseillé à François Mitterrand de le faire venir à l'Élysée. Ségolène Royal aussi, par exemple.

“Cette histoire avec Miss France, en 1965, c'est la seule qui a fuité parce que c'est ainsi que j'ai fait la connaissance de François Mitterrand, dans un cabaret parisien.”



Qu'avez-vous repéré chez Emmanuel Macron ?

Je fais sa connaissance en 2007 et il me séduit immédiatement. Je le fais entrer dans la commission créée par Nicolas Sarkozy, notre objectif est de plancher sur la libéralisation de la croissance française. Jeune énarque issu de l'inspection générale des finances, Emmanuel Macron veille alors au bon déroulement des opérations.

Vous disiez depuis plusieurs années que la France avait besoin de sang frais.

Je l'ai vu tout de suite, mais je n'ai aucun mérite, la tendance est soit au changement, soit à la jeunesse. Or la France était l'un des derniers pays d'Europe à ne pas avoir connu de renouveau.

Est-ce facile de garder son indépendance lorsque, depuis quarante ans, on tutoie et conseille les présidents ?

Oui parce que je ne suis pas souvent en France. Je donne beaucoup de conférences aux quatre coins du monde, je suis indépendant mais je suis de gauche. Je ne l'ai jamais caché.



Parlez-vous beaucoup de langues ?

Je n'aime pas trop répondre à ce genre de question, parce que si je dis la vérité on me traite de prétentieux. Je ne m'en vante pas.

Mais oui, je donne mes conférences en anglais, je parle espagnol, italien.

Et ce qu'il y a un objet dont vous ne pouvez vous séparer ?

Sans doute mon portable, il me permet de me déplacer plus librement. Sinon, je collectionne les sabliers.

Le temps vous fait-il peur ?

Je sais que c'est court, mais non.

Quelle est la dernière musique qui vous a enchanté ?

J'écoute presque tous les jours Schubert. Maintenant, dans les chansons récentes, je n'ai pas eu de coup de foudre depuis Fauve.

RECUEILLI PAR C. E.

“Je collectionne les sabliers parce que je sais que le temps est court. Mais ça ne me fait pas peur.”



Ce coin de forêt a été transformé en marécage par les chercheurs d'ambre. Dans la région de l'Ouest, ce sont des centaines de milliers d'hectares de pins et de bouleaux qui sont peu à peu saccagés.

LES

Ambiance de désolation dans ce pays où la misère pousse les villageois à s'improviser mineurs de cette



Ukraine RAVAGES DE L'AMBRE

résine fossile. En toute illégalité, ils ravagent les forêts à la recherche de ce « joyau », très prisé en Chine.

PAR CÉDRIC GOUVERNEUR PHOTOS DMITRI BELIAKOV/POLARIS/STARFACE



Ce qui reste d'une forêt après le passage des mineurs clandestins : un paysage apocalyptique, aussi mort que la lune ou qu'un champ de bataille de 14-18.



Un père et son fils en route vers leur chantier. Alléchés par des rêves de richesse, beaucoup de villageois pauvres tentent leur chance dans les bois.



De la ville d'Antonivka, le train Polissie traverse les forêts et achemine des milliers d'hommes vers les mines illégales d'ambre.



On travaille aussi de nuit, à la lueur des lampes-torches. L'eau noie le puits et l'ambre, plus léger que les pierres et le sable, remonte à la surface.



**PARFOIS, LES PUITS DE 4 MÈTRES DE PROFONDEUR
S'EFFONDRENT. EN 2015, DEUX FEMMES ONT ÉTÉ ENSEVELIES
VIVANTES SOUS 800 KILOS DE SABLE**

Déforestation, accidents mortels,
règlements de comptes... les désirs de fortune se payent
très cher. Tout près du village de Klesov,
ces mineurs inondent un puits avec une pompe à eau.
La prospection est illégale, mais les autorités
sont impuissantes.





L'Instagram de
LAURA SMET
@laura_smet_



Oh Laura!

Depuis 2012, ses posts révèlent les affinités électives de la « fille de », qui s'est fait un beau prénom en une vingtaine de films.

Laura Smet, si prolixe sur les réseaux sociaux, n'a rien publié sur son Instagram aux 127000 followers depuis le 4 décembre, deux jours avant la mort de son père. La disparition du rockeur, à qui elle vouait « *un amour inconditionnel* », a anéanti la jeune femme à fleur de peau dont les émotions s'immiscent sur ses beaux clichés pris entre Paris, le Cap-Ferret, son QG l'été, ou la maison des Hallyday de Pacific Palisades, à Los Angeles. L'actrice affiche aussi des images de son amie Vahina Giocante, de son idole Romy Schneider ou la citation de Voltaire : « *Si l'on n'est pas sensible, on n'est jamais sublime.* » Très familiale et fusionnelle avec son demi-frère David – elle a fait ses premiers pas dans la chanson en mars, dans leur duo *On se fait peur* –, Laura n'a cessé d'adresser des « *je t'aime* » à Johnny comme lors de la dernière fête des Pères, accompagnés d'une photo d'elle enfant avec papa, ainsi qu'à sa mère, qui « *accourt pour [la] prendre dans [ses] bras* » dès qu'elle a un problème. Laura a d'ailleurs partagé avec Nathalie Baye l'affiche de son dernier film, *Les Gardiennes*, de Xavier Beauvois, sorti, ironie du sort, le jour de la mort de l'idole. J. G.

L

à où se dressait une forêt de pins et de bouleaux s'étend désormais un paysage marécageux, lunaire. Des mineurs clandestins ont abattu les arbres puis creusé des centaines de trous. Des pompes alimentées en eau par la rivière voisine, ont noyé ces puits improvisés : l'ambre étant plus léger que le sable et les cailloux, il remonte à la surface, où on le collecte avec des filets de pêche. Les starateli («mineurs») écoulent ensuite au marché noir le fruit de leur prospection, principalement à des négociants chinois. Les arbres sont récupérés par des trafiquants de bois.

Depuis le néolithique, l'homme confectionne des bijoux et autres objets avec de l'ambre jaune (les archéologues en ont retrouvé sur

des sites égyptiens, romains), cette intrigante « pierre » est en réalité de la résine fossilisée, d'où parfois la présence d'un insecte ou d'un végétal emprisonné dans cette gangue couleur de miel. Quatre-vingt-dix pour cent de l'ambre du globe provient de la zone comprise entre la mer Baltique et le fleuve Dniepr, de la

Pologne à l'Ukraine. La contrée a toujours exporté de l'ambre, mais depuis la révolution du printemps 2014 à Kiev, l'Ukraine connaît une situation chaotique : guerre civile dans l'est du pays entre nationalistes et séparatistes prorusses, omniprésence de réseaux mafieux, corruption... Les habitants du nord-ouest du pays ont compris que s'improviser mineurs pouvait leur assurer de meilleurs revenus que leurs salaires officiels, qui stagnent à 165 euros par mois et sont grignotés par l'inflation galopante.

«Quelques veinards deviennent riches, raconte à VSD le photographe russe Dmitri Beliakov, auteur de ce reportage. Selon sa qualité, l'ambre est revendu de 12 à plus de 4 200 euros le kilo. À Rivne, en 2014, un bloc de 3,7 kilos a été adjugé 270 000 euros !» Comme dans toutes les histoires de ruées vers l'or, la fortune de quelques-uns alimente les chimères

du plus grand nombre. Pour éventrer la forêt, des milliers de villageois ont tout plaqué. «C'est très dur, précise Dmitri Beliakov. Ils passent leurs journées dans la boue, campent dans les bois, travaillent aussi la nuit. Le mot starateli qui les désigne a d'ailleurs pour racine starat'sa : s'acharner.» Les mineurs ont bien conscience de leur précarité : ils ont ironiquement surnommé leurs puits les «klondike», en mémoire de la célèbre ruée en Alaska au début du XX^e siècle. Une fois un coin de pinède transformé en paysage dévasté, il suffit de ravager la parcelle d'à côté. «Un tiers de la forêt de la région est affecté par ces mines sauvages», estime le photographe.

La violence s'est aussi invitée. D'abord les accidents : parfois, les puits de 4 mètres de profondeur, s'effondrent. «En 2015, deux femmes ont été enterrées vivantes sous 800 kilos de sable», précise le photographe. Mais dans un pays où les armes foisonnent, les comptes se règlent aussi à la kalachnikov : en janvier 2017, un gang a mitraillé des rivaux dans un café du village d'Olevsk, faisant un mort et une douzaine de blessés. Des négociants chinois partis acheter de l'ambre au fond des bois ont aussi disparu, corps et biens. À cela s'ajoutent les opérations de police qui tentent parfois de déloger les chercheurs afin de sauver ce qui subsiste des forêts, des rivières et des nappes phréatiques.

Car tout ceci est parfaitement illégal. En Ukraine, seules trois entreprises sont autorisées à prospecter. Reste que ce marché noir est désormais estimé par les autorités de Kiev à 500 millions de dollars annuels. Devenu incontrôlable, il alimente la corruption qui, depuis la désintégration de l'URSS, est le fléau numéro un de l'Ukraine indépendante. Déjà, en novembre 2016, le ministre ukrainien de l'Écologie et des Ressources naturelles, Ostap Semerak, a admis son impuissance lors d'une conférence de presse : «Le trafic d'ambre est un problème très sérieux, complexe, pas uniquement du point de vue de l'écologie. Un problème avec au moins quatre composantes, environnementale, criminelle, sociale et économique, qui sont entremêlées.» Quatre-vingt-dix pour cent de l'ambre ukrainien est extrait illégalement. Au printemps dernier, la police antiémeute, venue fermer un chantier clandestin, a dû reculer face à la détermination de centaines de mineurs hurlant : «Vous n'avez pas le droit de nous ôter notre gagne-pain !»

C. G.



Des mineurs, le visage dissimulé. Ici, le salaire mensuel moyen ne dépasse pas 165 euros : trouver de l'ambre peut rapporter plus. La réussite de quelques-uns entretient le mythe. Et tant pis pour l'environnement.



**LES AUTORITÉS
DE KIEV ADMETTENT QUE
90 % DE L'AMBRE
EST DÉSORMAIS EXTRAIT
ILLÉGALEMENT**

Depuis le néolithique, l'ambre est utilisé pour confectionner bijoux ou objets d'art. Le kilo peut se négocier plus de 4 200 euros.



Cette bijoutière de la ville de Rivne se fournit sur le marché légal. Le marché noir, estimé à plus de 500 millions de dollars, alimente surtout la Chine.

A b o n n e z - v o u s !

VSD

50%

de réduction** +

soit 5 mois de lecture offerts !

EN CADEAU, adoptez cette montre au style unique combinant sport et raffinement.

Au travail ou dans vos divertissements,
elle vous accompagnera en toute élégance !



La montre
chrono sport.

- Arrière de boîtier en acier chromé embossé.
- Remontoir plat en acier chromé brossé.
- Aiguilles chromées blanches et rouges.
- Cadran fond noir et chiffres imprimés.
- Bracelet en PU noir mat lisse.
- Pile japonaise avec stopper.



À retouner dans une enveloppe sans l'affranchir à :

VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9

1 > JE CHOIS MON OFFRE

Oui, je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

Offre sans engagement

1€35

au lieu de ~~2,70~~ par semaine

Soit un prélèvement mensuel de 5,80€ au lieu de ~~11,70~~**.

• Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

2 > JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES

Mme M

(civilité obligatoire)

Nom*:

Prénom*:

Adresse*:

Code Postal*:

Ville*:

Merci de m'informer de la date de début et de fin de mon abonnement
email@:

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du Groupe Prisma Media

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du Groupe Prisma Media

3 > JE RÈGLE MON ABONNEMENT

Chèque bancaire à l'ordre de VSD ou Carte bancaire (visa, Mastercard)

N°:

Date d'expiration: /

Signature:

Cryptogramme:

Offre classique - 1an - 52 numéros

69,90€

au lieu de ~~140,40~~**

• Je n'oublie pas de joindre mon règlement à l'ordre de VSD.

Dans tous les cas je recevrai en cadeau la montre chrono sport et mon premier numéro après enregistrement de mon règlement.

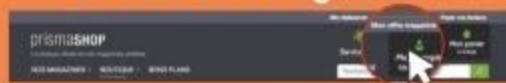
+ simple et + rapide, optez pour le paiement en ligne !

1 Rendez-vous directement sur le site www.prismashop.fr



2

Cliquez sur « Je profite de mon offre magazine »



3

Saisissez le code offre magazine indiqué ci-dessous

VSD18P2

JE PROFITE DE MON OFFRE MAGAZINE

Commandez en reportant ci-dessous le code qui figure sur votre coupon ou magazine

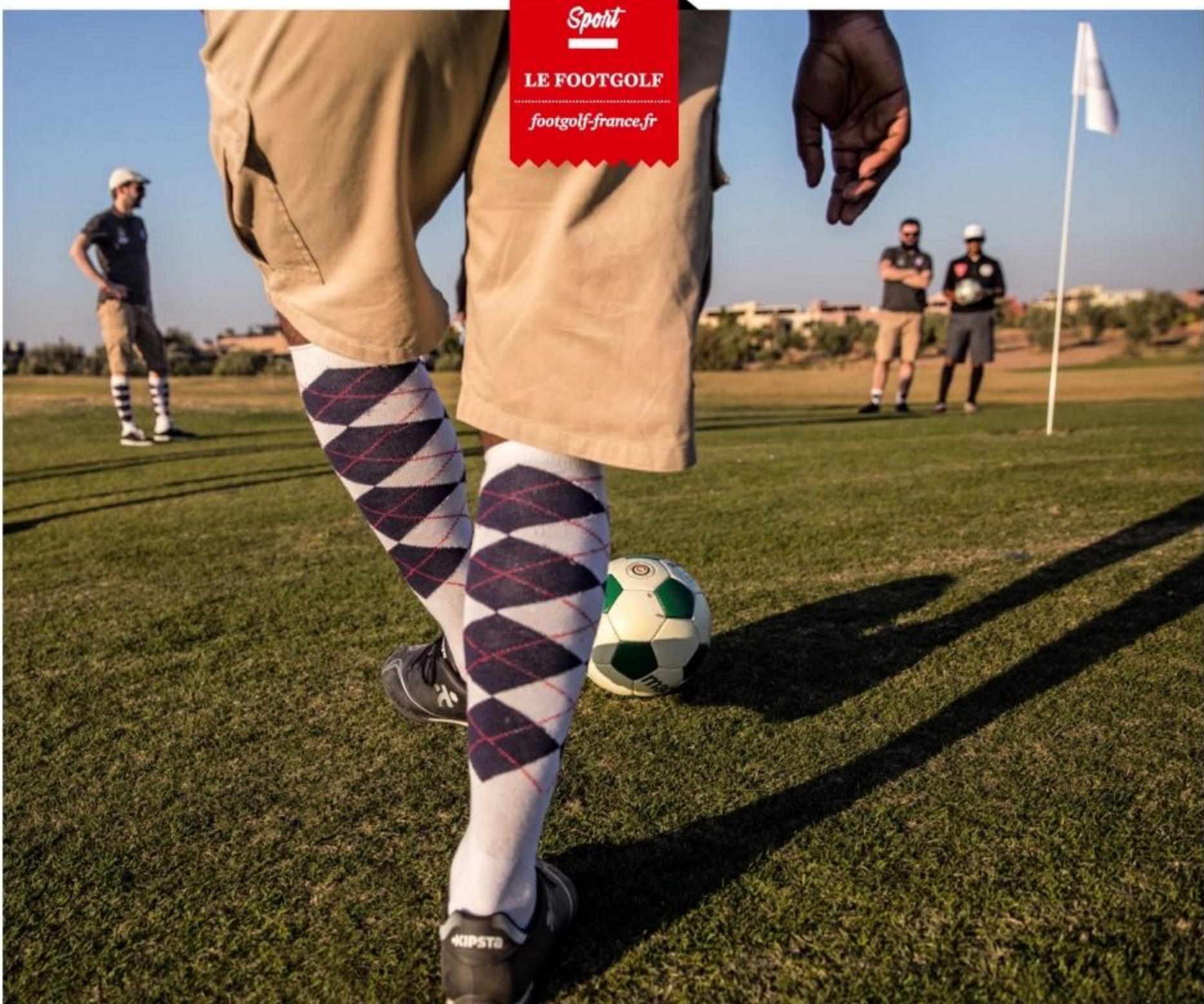
Code offre:

je valide

*Information obligatoire. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. **Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles, Délai de livraison : 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à clic@prismamedia.com ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse - 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.

TESTE PAR VSD

Parce que se faire du bien, c'est du sérieux, nos journalistes prennent tous les risques pour essayer ce qui est nouveau. Et partager avec vous leurs expériences.



BALLON ROND SUR LE GREEN

Marrakech a accueilli la finale de la Footgolf Cup. Ce sport, comme son nom l'indique, emprunte la technique de l'un et impose les règles de l'autre.

Faire des putts de golf sans club ni petite balle blanche, tel est le pari étonnant du footgolf, fusion insolite des deux sports cités dans ce néologisme. Cette discipline inventée par des Néerlandais en 2009 a pris place, le temps d'un long week-end à Marrakech, à l'occasion de la finale de la Footgolf Cup. C'est donc sur le somptueux parcours 18 trous de l'Al Maaden que j'ai été convié à prendre la mesure des règles de cette activité aussi ludique que technique. Ici, pas de short mou ni de maillot personnalisé au nom de notre joueur préféré. ➤



→ Tenue correcte – et conforme – exigée: polo, bermuda de ville et chaussettes hautes à losanges. Sur le terrain, j'affronte des novices comme moi, mais également des plus expérimentés, comme l'ancien défenseur central du PSG et de l'OM, Frédéric Déhu. Mais nous avons tous le même but: faire avancer le ballon de foot jusqu'au green en réalisant le moins de coups possibles. Bien entendu, le trou est adapté à la taille du ballon. La plus grande partie de l'Al Maaden est composée de «par 4», je ne devrais donc pas effectuer plus de quatre tirs jusqu'au trou. Le parcours dans sa globalité est un «par 73». À l'issue de la partie, le vainqueur est celui qui a réalisé le plus petit nombre de coups au total, comme au golf. Passé l'appréhension du claquage au premier tir un peu trop forcé, j'ai très vite pris goût au jeu. Sous un soleil de plomb, je me concentre pour éviter de shooter dans les bunkers, dont il me serait difficile de sortir. Idem pour les buissons et les étangs, qui compliquent la tâche et entraînent des points de pénalité. Plus habitué à pratiquer le foot classique, j'ai privilégié, pour finir chaque tracé, les plats du pied aux pointus qu'affectionnent certains footgolfeurs. Avec une certaine réussite. Mon score final a été établi à 107. Pas mal, mais loin du résultat obtenu par Antonio Balestra, le champion français de la discipline qui, lui, affichait un petit 76.

LUCA ANDREOLLI



(1) Sur le green du golf Al Maaden, la précision devient un maître mot.
(2-3) Au départ du trou n° 10, je frappe le plus loin possible vers l'Atlas. Avant de noter le nombre de coups réalisés par la concurrence.
(4) Sortir d'un bunker s'avère très périlleux. (5) Le soleil couchant accompagne la fin de partie.

(*) L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Du goût

SE FACILITER LA BELLE VIE

Comment? Avec Balbine, la jeune marque artisanale de cocktails* premium tout faits qui monte, qui monte. On connaît Julien Maingraud et son blog Extraterrien, spirituel et spiritueux. Et voilà que ce grand collectionneur de gins vient de lancer une gamme de cinq cocktails parmi les plus indémodables, nés dans l'insouciance de l'entre-deux-guerres : american, negroni, old fashioned, boulevardier (une variante du negroni) et, bien sûr, manhattan. Outre un packaging réussi, les cocktails de Julien collent évidemment aux recettes originelles mais revendentiquent leur interprétation française : « Je ne voulais pas d'un simple assemblage de produits du commerce : il fallait apporter de l'innovation. Donc je suis reparti à la source même des alcools utilisés dans les cocktails. » Réalisé par un producteur de Charente-Maritime à partir d'infusions de plantes et d'épices, de pineau des Charentes et de gin ou de whisky maison, chaque cocktail a nécessité dix-huit mois de tests. On l'attendait au virage du negroni, notre cocktail préféré : une vraie réussite, dans un registre charmeur mais sans complaisance. L'americano fait bien son job douxamer, le boulevardier aussi. Bref, un sans-faute à déguster chez soi, avec un gros glaçon.

M.G.

Cavistes ou balbinespirits.com, 33 € la bouteille de 70 cl.



Ce qu'il ne faut pas rater

Le village de marques McArthurGlen Designer Outlet Provence (Miramas) mêle shopping et culture en proposant de découvrir le travail du photographe Michel Haddi qui expose pour la toute première fois en France. Gratuit. Jusqu'à mi-février. 04.88.93.40.00.



L'Alcatel Idol 5, ce smartphone élégant avec un dos en métal, équipé d'un écran Full HD de 5,2 pouces et embarquant un capteur photo de 13 Mpix, dispose d'une fonction très pratique qui permet de gérer simultanément deux comptes sur un même réseau social. 220 €. alcatel.fr

Le Printemps du goût, un nouvel espace dédié à l'alimentaire, installé au 8^e étage du Printemps Haussmann, à Paris.
printemps.com

Côté people



Dim lance une nouvelle gamme sport. Une ligne de vêtements mixte incarnée par la fratrie la plus médaillée de la natation française : **Laure et Florent Manaudou**.



Un hôtel abordable à Courchevel !

Lorsqu'on débarque au Courcheneige, alors il faut vite passer un long couloir sans âme et oublier l'ascenseur vieillot menant aux chambres. Car cet hôtel 3 étoiles, une rareté à Courchevel, qui donne plus dans les 4 et 5 étoiles, est un bel écrin, produit d'une rénovation plutôt réussie. Surtout, il offre l'un des meilleurs rapports qualité-prix de l'endroit. Jusqu'à 60 % d'économie sur le séjour dans la station des stars et du CAC 40. Parmi les grands luxes proposés : une terrasse d'un demi-hectare plein sud ; le matériel neuf préparé avec professionnalisme par la boutique de ski L'Atelier, qui donne directement sur la piste de Bellecôte. Côté chambres, certes, ça manque de prises pour recharger les ordinateurs et smartphones, la salle de bains est petite et désuète. Mais, et c'est le plus important, la literie est au top, la pièce vaste, sobrement décorée, et la vue du balcon est imprenable. Franchement, que demander de plus après une journée de ski au cœur du plus grand domaine du monde ? Ah si, un bon dîner ! Et là, bingo : foie gras et veau poêlé arrosé d'un grand cru de rouge, mes papilles jubilent. Ajoutez à cela un personnel très avenant, des salons cosy et des sommets enneigés devant les yeux : bref, de vraies vacances de luxe sans le compte en banque très garni qui va avec ! **PATRICIA OUDIT**
Formule « tout compris » 7 j. avec forfaits de ski Les 3 Vallées : 6 j., location du matériel, à partir de 325 € par nuit en demi-pension. Du 6 janvier au 3 février, et du 17 au 31 mars. courcheneige.com





Spécial
Fromage

Dans sa cave d'affinage,
Pierre Brisson tapote, à l'aide d'un
petit marteau, ses six meules
de comté pour vérifier qu'elles ne
renferment pas de trous, de
failles ou de fissures.

A close-up photograph of a person's hands working with cheese. The hands are positioned over a large wheel of cheese, possibly Camembert, which is partially melted and has a creamy texture. The background is dark and out of focus, with some blurred lights visible, suggesting a kitchen or cheese-making environment.

SI PARIS M'ÉTAIT COMTÉ

Acheter son camembert préféré, déguster une fondue franc-comtoise, prendre un cours de fabrication de mozzarella et s'initier à l'art de la caséologie (la «science» du fromage) est désormais possible. Paroles de Fromagers, créé par Pierre Brisson, joint l'art et la matière.

PHOTOS THOMAS COCHET POUR VSD



1



2

(1) Chez Paroles de Fromagers, une crèmerie ouverte il y a deux mois près de République, à Paris, Pierre Brisson (3) grave un ossau-iraty issu de sa cave d'affinage (2) où reposent 60 à 70 fromages différents. Numérotés sur un plateau, afin de pouvoir les déguster dans le bon ordre (4), ces fromages font aussi l'objet de cours d'analyse sensorielle au sein d'ateliers d'initiation à la caséologie dispensés dans la cave voûtée (5).



3



4



5

Niché près du canal Saint-Martin, à Paris, Paroles de Fromagers pourrait, très vite, devenir un véritable sanctuaire pour tous les amateurs éclairés du genre. Créé en novembre dernier, ce lieu, unique en France, est l'œuvre de Pierre Brisson, un trentenaire issu d'une famille de vignerons du Beaujolais qui produit le morgon Les Charmes, domaine Gérard Brisson). Ce jeune diplômé de comptabilité et d'hôtellerie a décidé d'aller jusqu'au bout de ses rêves en renonçant à reprendre l'exploitation viticole de ses parents pour mieux se consacrer à l'affaire de sa vie : les fromages. «Depuis mes 6 ans, j'ai toujours voulu être fromager. Mais ce qui me passionne le plus, c'est de comprendre comment est fabriqué le fromage. Pourquoi un seul et même ingrédient de base, le lait, peut donner lieu à tant de produits?»

C'est ainsi qu'outre la vente, dans la boutique, de 120 à 150 fromages dont 40 % sont fournis, en direct, par des petits producteurs et une soixantaine sont affinés sur place, Pierre Brisson propose, à l'étage, des cours de fabrication de fromage frais lactique, de beurre et de mozzarella au lait de vache (95 €/pers. les 3h).

Dans la cave voûtée du XVII^e siècle, le jeune fromager initie le grand public à la caséologie. Pendant ses cours d'analyse sensorielle (70 €/pers. les 2h), le public goûte 7 à 9 fromages différents pour lesquels il reçoit des conseils sur la température de service ou sur l'art de les déguster, ou de les accorder avec du vin, de la bière ou du thé vert.

Au moment du déjeuner ou du dîner, on vient aussi pour se restaurer. Dans le bar à fromage du rez-de-chaussée, où règne une ambiance de chalet savoyard, on partage des planches thématiques (par région, pays ou famille de produits), des tapas fromagers (beaufort au spéculoos et miel) ou des «from'toasts» (du pain garni de multiples façons : à la fourme d'Ambert fermière, confiture de figue et jambon de Bayonne ou au chèvre fermier, poulet rôti, tomates et sauce pesto), ainsi que des desserts fromagers maison (cheese-cake, tiramisu, fontainebleau au coulis de fruits). Sans oublier le traditionnel aligot et ses cochonnailles, les raclettes au bleu de Gex ou au morbier, et les quatre fondues : la savoyarde (emmental de Savoie, beaufort et abondance), la franc-comtoise (100 % comtés jeunes et vieux), la normande (camembert, livarot et pont-l'évêque) ou la suisse (emmentaler, appenzeller, vacherin fribourgeois et gruyère).

PHILIPPE BOË

(*) Paroles de Fromagers, 41, rue du Faubourg-du-Temple, 75010 Paris. parolesdefromagers.com



MENU TOUT FROMAGE

Un maroilles de la ferme du Pont-des-Loups ; un cœur de neufchâtel ; un comté de 28 mois ; un brebis ossau-iraty de 6 mois ; un chèvre figou de la fromagerie Saint-Jouvent ; un morbier fermier produit par Jean Poulet ; une pyramide cendrée de la famille Moret ; un chèvre Taupinette de la famille Jousseaume ; deux rocamadours crémeux ; un laguiole de la coopérative Jeune Montagne et un roquefort Carles.



FIN DE REPAS Un langres fermier de la famille Rémy ; un brie truffé de la ferme Edmond de Rothschild ; un fromage de chèvre Clacbitou de la Racotière ; une tomme au foin savoyarde de 5 mois ; un Etivaz (fromage suisse) de 12 mois ; un bleu du val d'Aillon de 3 mois et un fromage de chèvre pechegos du Tarn, cerclé d'épicéa et fabriqué comme un reblochon.



EN COUVERTURE
HOMMAGE



LA VOIE LACTÉE

Aux Artizans, à Paris, on pâtisse et on cuisine notamment le bleu du val d'Aillon ou le pechegos, un chèvre du Tarn affiné comme un mont-d'or.

PHOTOS: PHILIPPE COCHET POUR VSD

Créé en mars 2016 au cœur des Halles, à Paris, le double concept des Artizans* mêle, dans un seul et même lieu, pâtisserie et cuisine. Ouvert tous les jours, ce lieu de gourmandises propose ainsi, en permanence, une dizaine de gâteaux individuels à emporter ou à consommer sur place, signés Mathieu Mandard. Ce pâtissier passé par le George V fait équipe, ici, avec le chef cuisinier Patrick Canal. D'origine catalane et aragonaise, cet ancien toqué de la Tour d'Argent et du Bristol aime travailler les produits de ses Roussillon et Aragon nataux (chapon de mer, anchois, poivrons, pluma ibérique, chorizo, navets de Cerdagne...), mais aussi de grosses pièces de viande

à partager, mijotées et servies en cocotte, ou à plancher, venues tout droit d'Auvergne, comme le veau d'Ambert, le bœuf, maturé pendant six à sept semaines, de race salers ou ferrandaise, sans oublier le bœuf fin gras du Mézenc en saison (de février à juin) ou le cochon de la maison Laborie. Patrick Canal, lui, n'est pas un adepte de la sauce au roquefort.

Il adore, en revanche, associer le fromage aux œufs, comme du vieux comté dans un soufflé, ou aux légumes d'un pot-au-feu, comme un mont-d'or ou du reblochon entier, qu'il laisse fondre au four, à 180 °C, pendant 10 min. **PHILIPPE BOË**

(*) Les Artizans, bistro & gâteaux, 30, rue Montorgueil, 75001 Paris. 01.40.28.44.74.

Œuf cocotte au bleu du val d'Aillon

POUR 4 PERSONNES • 90 g de bleu du val d'Aillon • 300 g de champignons de Paris • 2 échalotes • 20 g de magret de canard fumé • 4 œufs bio • 1 tranche de pain de mie • 20 g de beurre pomme • Huile d'olive • Ciboulette.

La duxelles de champignons : dans une poêle, faites fondre 1 noix de beurre avec 1 c. à s. d'huile d'olive. Faites-y suer les échalotes ciselées, à feu moyen, ajoutez les champignons hachés finement et salez. Faites-les revenir à feu vif pendant 5 min. Versez 20 cl de crème liquide et laissez réduire pour obtenir une consistance crémeuse. Dégraissez le magret de canard fumé, coupez-le en petits dés, ajoutez-les à la duxelles de champignons.

La crème de fromage : dans une casserole, faites fondre le bleu coupé en morceaux avec le reste de crème, mixez.

Les croûtons dorés : versez 3 c. à s. d'huile d'olive dans une poêle, faites dorer pendant 1 min la tranche de pain de mie coupée en petits dés, sans cesser de remuer.

La finition : beurrez le fond de 4 ramequins, tapissez-les de 1 c. à s. de duxelles. Cassez l'œuf par-dessus, salez et poivrez. Placez les ramequins dans un bain-marie, faites cuire au four 8 min, à 180 °C. Hors du feu, ajoutez la crème de fromage, des croûtons dorés et de la ciboulette ciselée. Servez aussitôt.



Cofondateurs des Artizans, à Paris, Mathieu Mandard et Patrick Canal excellent dans l'art du paris-brest, pour l'un, ou du lièvre à la royale, pour l'autre.



Chèvre à la truffe, quinoa, endive

POUR 4 PERSONNES • 1 fromage de chèvre pechegos (300 g) • 20 g de truffe noire • 1 endive rouge • 20 g de noix • 150 g de quinoa • 5 c. à s. d'huile d'olive fumée • Le jus d'un citron.

Le chèvre fourré à la truffe: coupez le fromage en deux dans le sens de l'épaisseur, recouvrez la surface d'une moitié de fromage avec de fines lamelles de truffe noire. Versez par-dessus un peu d'huile d'olive fumée et refermez avec la seconde moitié du fromage. Filmez l'ensemble, gardez-le au frais deux jours.

La salade de quinoa: faites cuire le quinoa à l'eau bouillante environ 8 min. Il doit rester croquant. Faites-le refroidir sous le robinet, égouttez-le, versez-le dans un saladier. Assaisonnez avec 3 c. à s. d'huile d'olive fumée, 3 c. à s. de jus de citron, les noix concassées et quelques brisures de truffes (facultatif). Salez et poivrez.

La finition: sur des ardoises dressez 4 quarts de chèvre fourré (à température ambiante), 1 quenelle de quinoa et des feuilles d'endive parfumées d'huile d'olive et de jus de citron.

Soufflés au comté de 24 mois

POUR 4 PERSONNES • 90 g de comté • 50 g de beurre • 50 g de farine • 150 g de lait demi-écrémé • 3 œufs bio • 10 g de beurre pommade (pour les moules).

La sauce mornay: faites fondre le beurre dans une casserole, ajoutez-y la farine. Faites cuire le tout à feu vif pendant 2 à 3 min, puis ajoutez le lait petit à petit. Salez, poivrez, ajoutez le comté râpé hors du feu. Mélangez soigneusement puis ajoutez les 3 jaunes d'œufs. Laissez tiédir.

Les soufflés: beurrez 4 ramequins de 10 cm de diamètre, farinez-les en veillant à bien enlever l'excédent de farine. Dans un saladier, versez les 3 blancs d'œufs qui ont été réservés avec une pincée de sel, montez-les en neige assez ferme. Incorporez alors délicatement, petit à petit, les blancs en neige à la sauce mornay. Versez l'ensemble dans les ramequins, jusqu'à 1/2 cm du bord et faites cuire au four à 190 °C pendant 7 à 8 min. Servez aussitôt.



Tri sélectif **Spécial fromage**

LA CRÈME DU MATOS

Pour apprécier au mieux un vieux comté, un camembert à point ou une raclette, de bons accessoires s'imposent.



Nous disposons de tant de variétés de fromages dans l'Hexagone qu'il paraît un peu vain de vouloir en fabriquer soi-même. Pourtant, l'idée séduit les adeptes du fait-maison. Dans son livre de 40 recettes, l'éleveur canadien David Asher nous enseigne la façon de fabriquer simplement dans notre cuisine tomme, feta, ricotta, brie. Compli-

qué ? Non, répond ce militant. « *En France, vous avez la chance de pouvoir acheter du lait cru. Or il y a tout ce qu'il faut dedans pour faire un bon fromage, sans avoir besoin de fermentations lyophilisés ni de poudres industrielles* » avec, au final, des goûts plus intéressants que ceux du commerce.

PAUL DEROU ET ALIETTE DE CROZET

« L'Art de faire son fromage », de David Asher, éd. Ulmer, 320 p., 29,90 €.



DESIGN

Plateau en porcelaine,
35,5 cm x 13,5 cm. 4 murs,
13,95 €. 4murs.com



TRADITIONNEL
Service à fromage
en Inox brossé et manches
en bois d'olivier.
Laguiole, 230 €.
laguiole.com



PRATIQUE
Râpe à parmesan en Inox,
10 x 19,5 cm, H : 17 cm. Blomus,
41,95 €. blomus.com



ASTUCIEUX
Raclette à bougie, avec poignées en bois.
Cookut, 43,90 € set de 4. cookut.com



ÉLÉGANTE

Planche à découper, en bois de chêne, 15x60 cm. Broste Copenhagen, 45 €. brostecopenhagen.com

**ORIGINAL**

Moulin râpe à gruyère en Inox. Tellier, 16,89 €. cuisineaddict.com

**ÉCONOMIQUE**

Trancheur en aluminium, pour le gouda ou les tommes, l : 10,5 cm. Kitchen & Company, 16,50 €. kitchenandcompany.com

**SIMPLE**

Lyre à fromage à pâte molle en Inox, l : 17 cm. Fischer & Bargoin, 14,88 €. metro.fr

**CLASSIQUE**

Cloche en verre et plateau en bois de chêne, diam. : 25 cm, H : 19 cm. LSA International, 65 €. 0800.90.16.96

**NATUREL**

Plateau brut en bois de teck traité à l'huile alimentaire. Joe Sayegh, 66 € L 40 cm, 90 € L 60 cm. joesayegh.com

**ESSENTIEL**

Fil en Inox à couper le beurre ou les bleus, l : 30 cm. Cuisin Store, 1,50 €. cuisinstore.com

**MINIMALISTE**

Set de couteaux italiens à fromage, dessiné par Ettore Sottsass. Silvera, 49 €. silvera.fr

LE CAUCASE EN MODE **KAMIKAZE**

En avril dernier, trois des meilleurs freeriders du monde, dont un Français, sont allés en Svanétie, dans le nord de la Géorgie, pour une session inédite. Le photographe qui les accompagnait témoigne.

TEXTE ET PHOTOS **TERO REPO**

A wide-angle, high-angle shot of a skier in a yellow jacket and black pants descending a massive, vertical snow cliff. The snow is heavily textured with deep, irregular crevasses and ridges. The skier is positioned in the middle-left portion of the frame, moving downwards. The background consists of the vast, white expanse of the cliff face.

Ces « crêtes » verticales, modelées par la neige, abondent en Svanétie comme en Alaska. Une belle surprise pour Samuel Anthamatten que de pouvoir skier dans un tel décor sur le Vieux Continent.



1



2



3

(1) Samuel, Léo et Markus mettent à profit la tempête, pour étudier la carte, à leur hôtel.
 (2) Il n'y a aucun feu de circulation dans le village de Mestia. Mais les vaches et autres animaux qui déambulent se chargent de stimuler la vigilance des conducteurs.

(3) Quand il neige ici, ça tombe dru. Et s'il neige dans le village, sur les sommets c'est la tempête.

C'était une idée de Samuel Anthamatten. Et lorsqu'un des meilleurs freeriders du monde émet une suggestion, on l'écoute ! Guide de haute montagne à Zermatt, il connaît non seulement les Alpes suisses par cœur mais il participe à de nombreuses expéditions ailleurs. Les montagnes de Svanétie, en Géorgie, donc. Un spot qui alimente les rumeurs dans le monde de la glisse. Samuel invita le Français Léo Slemett à se joindre à lui; ce dernier, outre qu'il figure en tête de liste de ses meilleurs amis, fut aussi l'an dernier vainqueur du Freeride World Tour. Un troisième larron vint compléter cette dream team: Markus Eder, qui filma l'Alaska pendant des années, ainsi que beaucoup d'autres spots méconnus.

Un ancien refuge de brigands, prochainement classé par l'Unesco

Nous voici à Kutaisi, la troisième plus grande ville géorgienne, direction les montagnes du Caucase et le village de Mestia, en voiture, sur des petites routes de plus en plus verglacées. À l'horizon, à la frontière russe, se dessine la masse impressionnante du mont Ushba (4 710 mètres). Pas

de chance, à notre arrivée les conditions météo rendent impossible une reconnaissance en hélicoptère. C'est donc l'occasion de découvrir notre base, bientôt classée au Patrimoine mondial de l'Unesco. Mestia, ses «koshkis», tours défensives médiévales, sa culture locale et ses anecdotes croustillantes. Le paisible et accueillant village de deux mille âmes était, avant une opération de «nettoyage» par l'armée et la police, le refuge des brigands du nord du pays.

Ce n'est qu'au troisième jour que le ciel s'éclaircit. Un hélico nous dépose sur les crêtes, en compagnie de Flory Kern et de Luca Rolli, nos guides locaux. Pendant plusieurs jours il a beaucoup neigé et nous devons nous montrer extrêmement prudents. D'après Flory et Luca, la voie la plus sûre pour commencer se situe juste au-dessus de Mestia. Notre premier contact avec la poudreuse a donc lieu en dessous de 3 000 mètres d'altitude. Sam, Léo et Markus s'élancent avec une énergie trop longtemps contenue, laissant dans leur sillage de spectaculaires gerbes blanches. Une neige et des conditions météo idéales. Quant à moi, c'est à ce moment-là que je réalise, au beau milieu de cette →





Samuel, Léo et Markus ont été déposés par hélico sur un glacier de la chaîne Layla, de l'autre côté de la vallée de Mestia. Cela demande énormément d'expérience de faire une trace sur un tel terrain.

**LA NEIGE S'ACCROCHE AUX PAROIS,
CRÉANT DES PICS, DES ÉPINES ET DE GROS
OREILLERS, COMME EN ALASKA**



De g. à dr., Samuel le Suisse, Léo le Français et Markus l'Italien : trois freeriders qui ont chacun participé au Freeride World Tour.



1



2



3

(1) Les koshkis, des tours fortifiées datant du haut Moyen Âge, sont caractéristiques de la Svanetie. (2) Les trois intrépides évaluent la meilleure trajectoire pour la sécurité de leur trace suivante. (3) Markus Eder profite à fond des conditions parfaites sur le mont Ushba, l'un des plus hauts du Caucase.

→ pensé me retrouver en Géorgie, sur le Vieux Continent. Ici, tout m'évoque l'Alaska où je suis allé de nombreuses fois. La neige s'accroche aux parois des montagnes en créant des pics, des épines et de gros oreillers, comme là-bas. Et la chose la plus étrange est de contempler ces formes si particulières que l'on trouve généralement près de la mer et à basse altitude. Les retrouver ici, dans des conditions complètement différentes n'en finit pas de me surprendre.

De retour à l'hôtel, nous consultons attentivement les cartes. C'est là que je prends toute la mesure du potentiel de la région. Mestia se situe à 1 300 mètres d'altitude et les plus hauts sommets, comme le Tetnuldi, tutoient les 5 000 mètres. Côté russe, à une trentaine de kilomètres à vol d'oiseau, l'Elbrouz (5 642 mètres, le

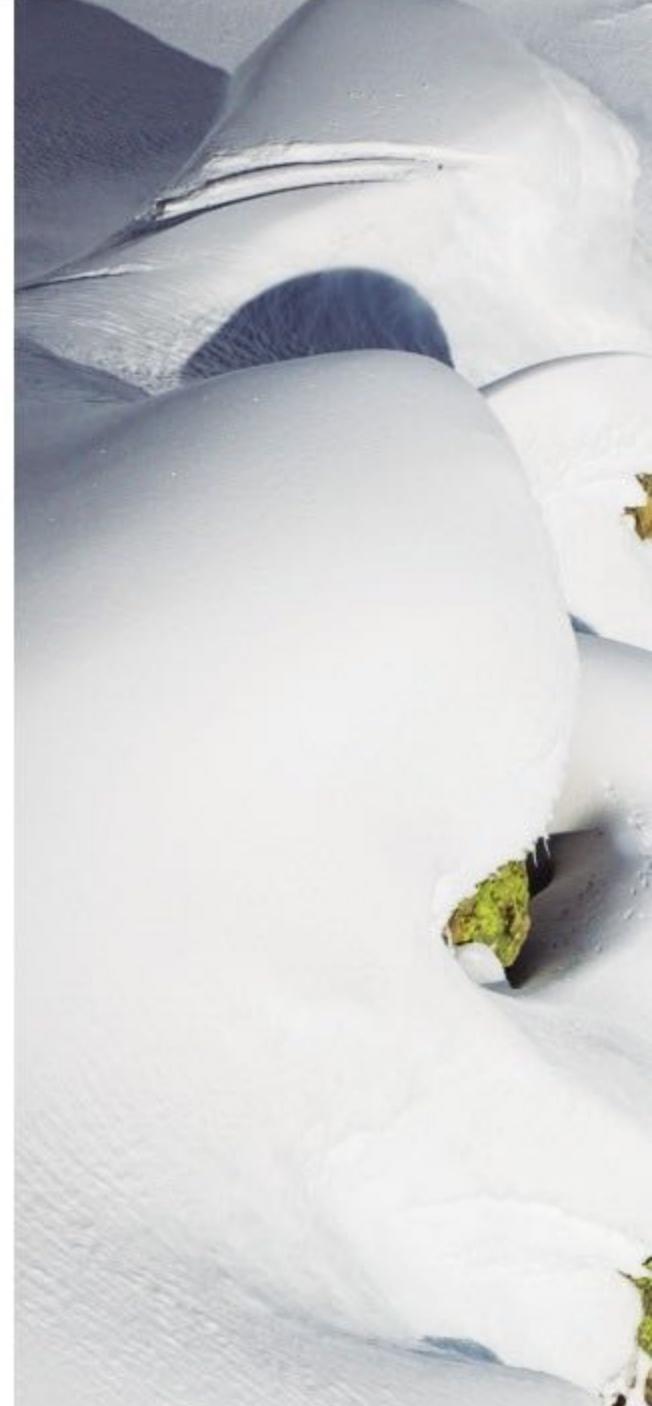
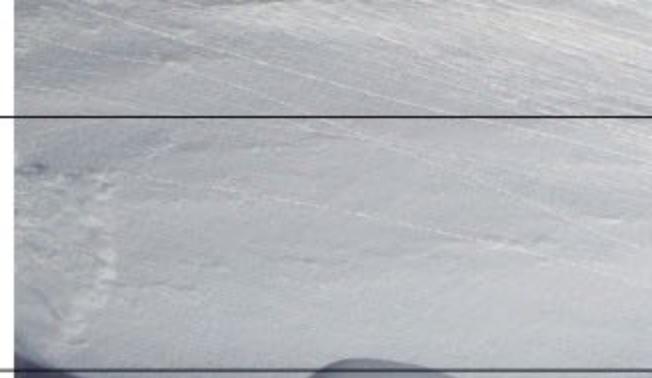
Conditions extrêmes garanties sur les plus hauts sommets d'Europe

«toit de l'Europe») domine le Caucase en majesté. Il y a tout pour free-rider en haute montagne, dans des conditions extrêmes. Après cette journée, de lourds nuages chargés de neige roulent dans le ciel. Impos-

sible de tenter une sortie. Le lendemain, de violentes rafales de vent laissent peu d'espoir. Nous profitons néanmoins d'une brève clémence des éléments pour sauter dans l'hélico : nous voulons absolument survoler l'imposant Ushba et, surtout, jeter un coup d'œil sur sa face nord, qui n'a jamais été skiée.

Pas évident de s'en rendre compte mais, à première vue, les grandes étendues de glace sombre parsemées de névés offrent un terrain qui n'est pas skiable à cette période. Il pourrait le devenir plus tard dans la saison. Après des chutes de neige de 50 centimètres, la météo joue en notre faveur : les deux derniers jours de notre expédition se déroulent sous le soleil. Le vent est tombé. Dès le début de notre séjour, nous avions estimé le potentiel de ce morceau de Svanétie, et le trio de freeriders est avide de dévaler les pentes depuis les lignes de gros oreillers neigeux jusqu'au pied des immenses glaciers. Et quand vous lâchez des pointures telles que Léo, Sam et Markus dans un paysage pareil, les résultats sont garantis. Les terrains à pic aux lignes marquées les poussent à donner leur meilleur niveau. Quant à moi, derrière mon appareil photo, je suis le témoin privilégié de cette session d'un engagement et d'un fun exceptionnels.

T. R., AVEC MARIE GRÉZARD





Un grand saut avec un atterrissage
à plat : pas l'idéal, mais quand on sait qu'un demi-mètre
de neige fraîche nous accueille, Samuel
Anthamatten y va ! Guide de haute montagne, il sait
interpréter la moindre nuance du terrain.

**UN INTENSE SENTIMENT DE
LIBERTÉ ET UNE NATURE SPECTACULAIRE :
LA SVANETIE SE MÉRITE**



En 1994, deux ans après le décès de Michel Berger, France Gall n'a pas le cœur à reprendre sa carrière. Elle livrera un ultime album : « France », composé des reprises de... Michel Berger.

France Gall

UNE VIE DE LUMIÈRE ET DE DOULEUR

De la naïve Lolita chantant Gainsbourg à la femme épanouie interprétant Michel Berger, elle a traversé trois décennies de chanson française. Après de longues années de réclusion, France Gall s'est éteinte des suites d'un cancer. Elle avait 70 ans.

NATIONAL
GEOGRAPHIC

TRAVELER

NOUVEAU

Récits et
expériences

Blogs et
photos

Destinations
incontournables

Adresses de
globe-trotters



VOYAGES
EXPÉRIENCES
RÉCITS

TRAVELER, LES NOUVELLES FAÇONS DE VOYAGER

POPCulture

Chaque semaine, nous testons films, livres et disques en avant-première et allons fouiner dans les coulisses d'un événement pour vous offrir le meilleur de la culture.



Très attentif,
Kad Merad se délecte
des rushes tournés dans
la journée.

Regardez-la!

**BARON NOIR
SAISON 2**

*À partir
du 22 janvier
sur Canal+*

DANS LA PEAU DU BARON NOIR

À Paris, nous avons assisté à une journée de tournage de la deuxième saison de l'excellente série politique de Canal+ avec Kad Merad.



Nous sommes au 10 de la rue de Solferino et, en ce vendredi de septembre, l'adresse abrite encore le siège du parti socialiste. Une trentaine de personnes s'affairent alors qu'Aurore, la porte-parole du parti, traverse la cour avec son assistante. L'illusion serait totale si le portrait ornant la façade était celui de Jean-Christophe Cambadélis, le vrai premier secrétaire et pas celui de... mais chut ! Bienvenue sur le plateau du *Baron noir*, deuxième saison.

C'est le 86^e jour de tournage, la nomination de Kad Merad aux Emmy Awards vient de tomber (mais c'est Kenneth Branagh qui l'obtiendra). Comme pour authentifier cette reconnaissance, Merad va jouer une scène clé de cette saison, dans une rue proche : « *J'arrête. Le Baron noir c'est fini. Je me plante depuis tellement longtemps* », chuchote

le comédien, qui incarne Philippe Rickwaert, ému, à Cyril Balsan, son attaché parlementaire. Quelques minutes plus tôt, Rickwaert s'effondre, en larmes, sur un banc, seul. « *Il perd un monde. C'est irrationnel. Il est face à lui-même et fatallement sincère* », raconte le cocréateur de la série, Éric Benzekri.

Car Rickwaert, sur le point d'être jugé, est devenu toxique pour ses amis politiques. Malgré son bracelet électrique, il reste un baron noir « clandestin » qui n'a jamais cessé de comploter. « *Il continue de faire de la politique, même en prison*, confie Merad. On sent qu'il n'est pas abattu. Il est en mode veille, avec toujours cette petite lumière qui clignote. Et son moteur, c'est la revanche. » Sorti du monde carcéral, il est devenu l'éminence grise de la présidente Amélie Dorendeau (Anna Mouglalis), qu'il a





Avec un Kad Merad fraîchement sorti de prison, une Anna Mouglalis (ci-dessus) à l'Elysée et un François Morel (à g.) en leader de la gauche radicale, la saison 2 de « Baron noir » frappe fort.

SUR LE POINT D'ÊTRE JUGÉ, RICKWAERT EST DEVENU TOXIQUE POUR SES AMIS POLITIQUES

contribué à faire élire. C'est dans les jardins de l'Élysée – en réalité, la préfecture des Yvelines, à Versailles –, à l'abri des caméras, qu'ils se rencontrent. Écrite alors qu'Emmanuel Macron n'était pas encore « en marche », cette saison nous présente un « monde alternatif » avec la gauche au pouvoir, une droite qui se radicalise, mais aussi une extrême droite menaçante et un parti d'opposition antisystème : Debout le peuple. Par contre, les coscénaristes, Benzekri et Jean-Baptiste Delafon, ont voulu montrer « *le surgissement du terrorisme qui a percuté la vie politique, et son versant idéologique* ». Leur présidente sera confrontée à des drames et des choix moralement insupportables. Découvrir comment elle va les assumer sera le choc du bouleversant épisode final. Mais c'est bien sûr pour Rickwaert que ce choc politique est le plus rude. Au cours d'un dialogue qui ne figure pas dans la version finale de l'épisode, il confie, lucide, que « *tout cela, l'aile gauche qui fait le centre pour empêcher la droite qui elle-même se regauchise, ce n'est plus mon monde* ». Pour lui, « *le nouveau monde est une escroquerie, nous confirme Benzekri. Sans politique, sans maison, sans argent et loin de sa fille, le baron déchu survira-t-il ?* » « *J'étais ministre du Travail, avec une belle voiture, un chauffeur, un beau bureau. Quand vous n'entrez plus que par la porte du personnel, ce n'est pas la même histoire*, précise Kad Merad. Mais à la fin de la saison 2 on sent qu'il se passe quelque chose, qu'il a un destin important. » Et d'ajouter, pour la blague : « *On a tourné la scène de ma mort, comme dans Games Of Thrones, mais quand ils ont vu ma nomination aux Emmies, ils m'ont gardé !* »

ALAIN CARRAZÉ

Séries

FICIONS POLITIQUES PAS CORRECTES

La vie politique est clairement un sujet pour des séries. Les hommes et les femmes qui se meuvent dans la politique sont tous, peu ou prou, des personnages de roman, disait en 2007 Roselyne Bachelot, députée européenne et secrétaire générale adjointe de l'UMP, et elle avait raison. *The West Wing* et son président Bartlet (**Martin Sheen**, au centre) restent le mètre étalon, grâce à la direction d'écriture enflammée d'Aaron Sorkin. Depuis, et après quelques échecs tels *Commander In Chief*, la politique se greffe à d'autres genres narratifs : le thriller avec *House Of Cards*, la romance dans *Scandal*, le drame familial pour *Borgen*... Dernier en date, **Kiefer Sutherland** (en haut) est le président par obligation de *Designated Survivor* et doit assumer du jour au lendemain un rôle qu'il ne maîtrisait ni ne désirait. Et la télé française ? Oublions vite le dérapage artistique de *L'Etat de grâce* ; nous avons excellé avec des biopics comme *Le Grand Charles* ou des fictions bâties sur le réel, comme *La Dernière Campagne* et l'affrontement Chirac-Sarkozy. *L'École du pouvoir* montre l'apprentissage à l'ENA des futurs hommes politiques comme François Hollande et Ségolène Royal, et la référence est le triptyque des *Hommes de l'ombre*, avec ses communicants, tel celui incarné par **Grégory Fitoussi** (en bas), agissant dans les arcanes du pouvoir. Reste à oser une comédie aussi impertinente que *Veep* ou aussi excessive que *The New Statesman*. Or, et à moins de considérer *Marseille* comme une série comique, tout reste à faire.

A. C.



À savoir

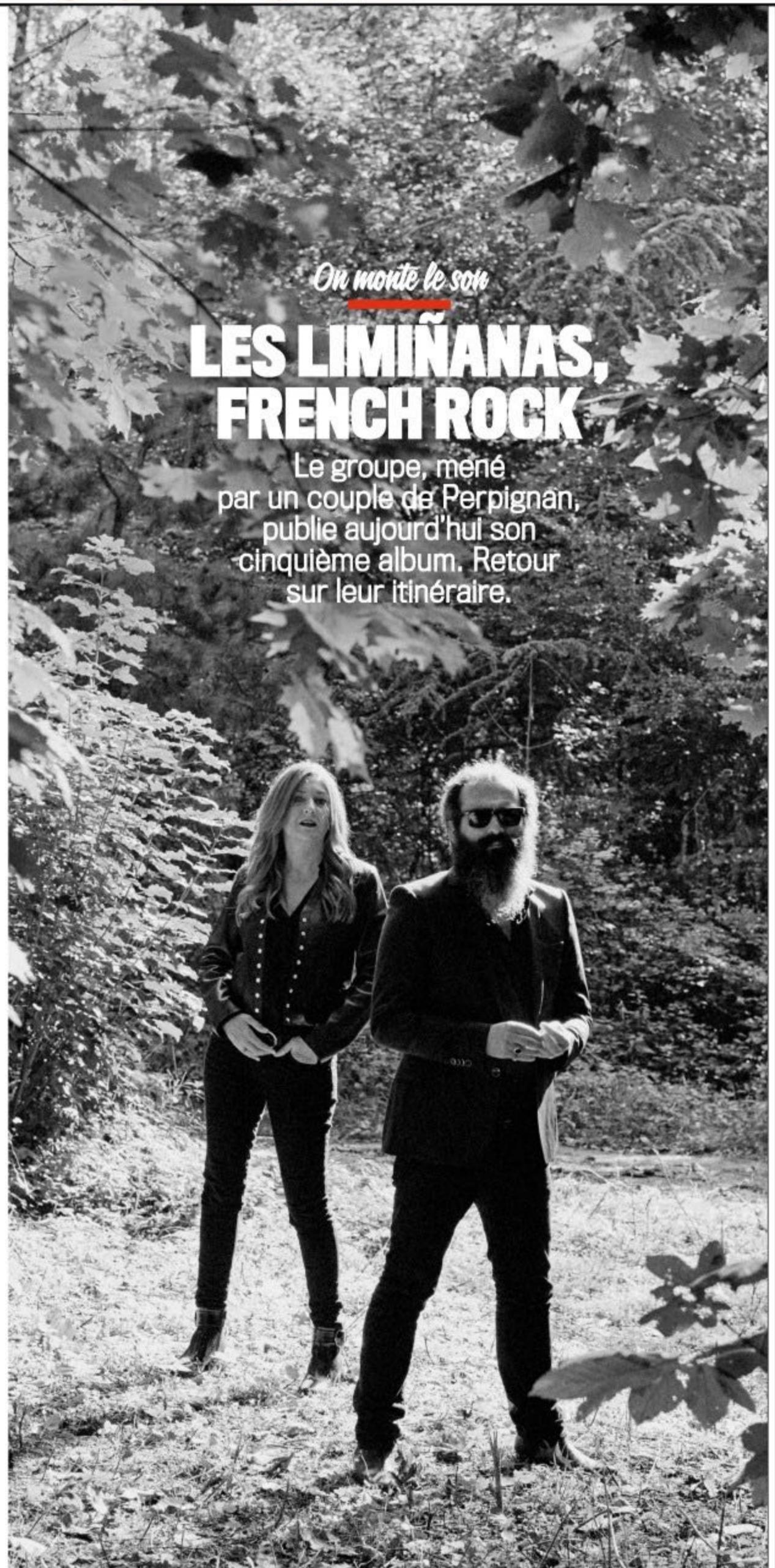
Les huit épisodes de cette deuxième saison seront à la demande dès le 22 janvier et à la vente (DVD et Blu-ray) en février. Rediffusion possible sur Canal+ Séries et Canal à la demande avec l'intégrale de la saison 1.

Malgré le rôle d'éclaireurs joué par Johnny Hallyday et d'autres, le rock a toujours eu un peu de mal à trouver sa place en France. Il est même souvent obligé de faire un détour par des pays étrangers pour revenir en vainqueur. Les Limiñanas n'ont pas dérogé à cette règle puisque c'est après être sorti sur un label de Chicago que leur premier album a tapé dans l'oreille des amateurs hexagonaux. Huit ans plus tard, ils jouissent toujours d'une sacrée réputation, tant pour la radicalité et l'intensité de leurs concerts que pour la qualité de leurs disques, toujours impeccable. Se produisant à sept, dont trois guitares, ils mélangeant envolées psychédéliques et tradition française des années soixante. Sous le charme, la presse musicale anglo-saxonne ne manque d'ailleurs jamais de saluer leurs disques. Le cœur du groupe, constitué de Lionel (le barbu) et de Marie (la rousse), déchaîné sur scène, est dans le quotidien d'un calme olympien. Couple à la ville, le duo a longtemps œuvré dans l'autoproduction, depuis son Perpignan natal, et un jour trouvé la bonne formule. Ce cinquième album, dans lequel français et anglais se mêlent avec la plus naturelle aisance, raconte leur passage au lycée. « Nos années de bahut ont été des années de délivrance, car c'est à partir de ce moment-là qu'on a pu rencontrer des types qui avaient les mêmes passions. Ce disque tente de rendre hommage à cette époque. Perpignan a toujours été très actif pour les étudiants, et nous, on n'a jamais décroché. On a organisé des concerts, tenu un magasin de disques et joué sans se soucier des modes... » Toujours remettre son ouvrage sur le métier, meilleur moyen pour progresser.

CHRISTIAN EUDELINÉ



« Shadow People », Because. En tournée jusqu'au 25 mai. bandsintown.com/TheLimiñanas

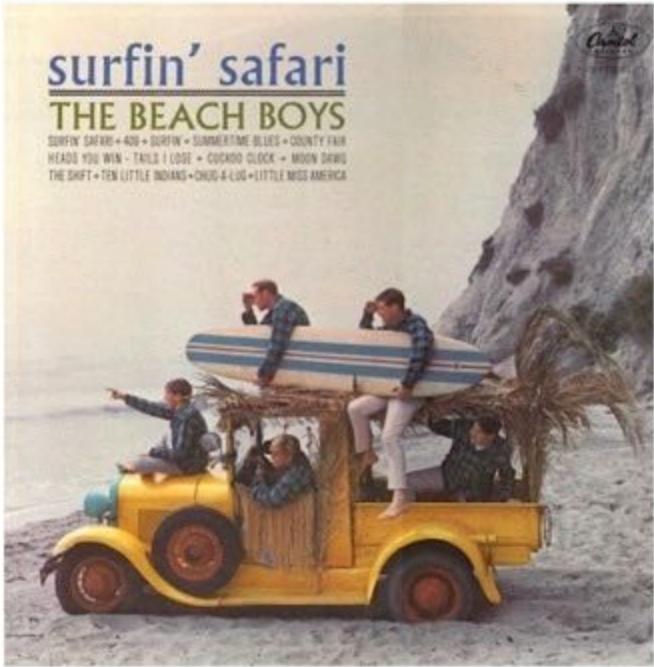


On monte le son

LES LIMIÑANAS, FRENCH ROCK

Le groupe, mené par un couple de Perpignan, publie aujourd'hui son cinquième album. Retour sur leur itinéraire.

SON



POCHETTE-SURPRISE

"Surfin' Safari", The Beach Boys

Le premier objectif d'une pochette de disque est la suggestion. Raconter une histoire qui – si possible – fera rêver pour donner envie de rejoindre le club, et consommer. Si l'on en croit la lecture de cette simple pochette, les Beach Boys (« garçons de la plage », en français) sont des surfeurs qui, planche sous le bras, scrutent la mer à la recherche de la vague parfaite. Las, seul un des cinq garçons est alors déjà monté sur une planche, Dennis Wilson, mais cela le public n'est pas censé le savoir. On est au mois d'octobre 1962 et, grâce à ces chansons terriblement entraînantes, la mode surf va agir telle une déferlante sur les jeunes générations, avec les Beach Boys en guides spirituels. *Capitol.*

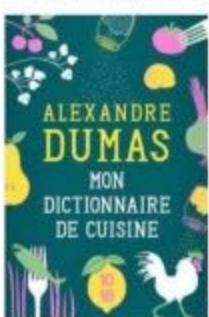
C. E.

RELECTURE

"Mon dictionnaire de cuisine"

Alexandre Dumas

Naturellement, toutes les recettes ne sont plus réalisables ni même envisageables (ortolans à la provençale) et les quantités sont approximatives (« *un grand nombre de...* ») mais l'essentiel et ailleurs. Ouvrage posthume, *Mon dictionnaire de cuisine*, d'Alexandre Dumas, est avant tout une collection d'histoires gourmandes, d'anecdotes savoureuses et un sacré bouquin dans lequel il fait bon picorer au gré de son humeur et de son appétit. Les plus goulus se jettent ensuite sur la version illustrée – et d'occasion – de la chose. 10/18, 674 p., 12 €. F. J.



3 QUESTIONS À... PHILIPPE DELERM



Par
Bernard
Lehut

Le spécialiste du livre **RTL** interviewe un auteur pour son dernier ouvrage.

Quel est le sens de votre recueil de petites phrases ?

Philippe Delerm. J'y laisse aller mon goût pour la malice, voire la moquerie, en débusquant l'hypocrisie qu'elles révèlent chez mes semblables. Je n'ai pas de carnet à la main, je glane ces expressions au hasard, quand elles retiennent mon attention.

2

« Et vous avez eu beau temps ? » : qu'est-ce qui vous gêne dans cette phrase anodine ?

Aujourd'hui, grâce à la météo, nous sommes tous informés du temps qu'il fait partout. La question ainsi formulée est souvent posée à quelqu'un dont on sait pertinemment que, là où il était, il n'a pas eu beau temps. Perfide, non ?

3

Autre expression qui vous agace : « Pour être tout à fait honnête avec toi... »

Le « tout à fait » sous-entend que l'honnêteté est à géométrie variable. Ça n'a pas de sens. L'honnêteté ne se revendique pas pour soi-même. Voyez comme les politiques s'en réclament, une insistence suspecte.

« *Et vous avez eu beau temps ?* », Seuil, 176 p., 15 €.

Retrouvez Bernard Lehut et l'équipe de « *Laissez-vous tenter* », du lundi au vendredi à 9 h, sur RTL.

COUP DE CŒUR

"La nuit est encore jeune", Catastrophe



Collectif d'une dizaine de personnes qui accompagnent Bertrand Burgalat en concert, Catastrophe veut affirmer son indépendance. Musicalement, voilà une chanson française qui louche beaucoup vers la pop et n'hésite pas à proposer de longues plages instrumentales. Et ce n'est pas parce que c'est un collectif qu'il n'y a pas de velléités disco comme si cela était inscrit dans l'ADN de tout groupe français. Mieux : le fantôme de Patrick Juvet semble hanter quelques compositions. Reste à savoir si elles mèneront à la gloire. *CD, Tricatel.*

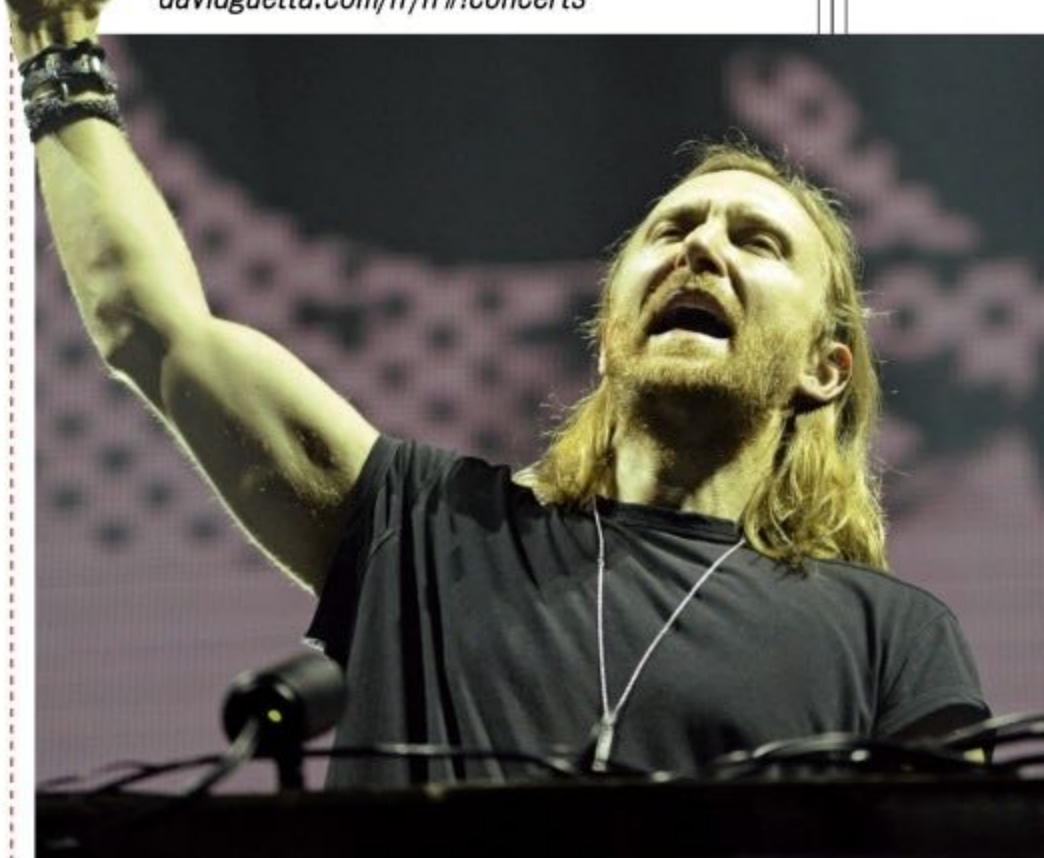
C. E.

CONCERT

Paris a beau être sa ville natale, **David Guetta** ne s'y produit que rarement. La dernière fois c'était au pied de la tour Eiffel, lors de l'Euro 2016, une compétition dont il avait d'ailleurs signé l'hymne officiel (*This One's For You*, featuring Zara Larsson). S'il semble se faire plus discret en solo, ses compositions habillent toujours les disques des plus grands – tout dernièrement Nicki Minaj, Lil Wayne et Justin Bieber, quand même. Mais ce 19 janvier, dans l'enceinte de l'ex-palais omnisport de Bercy, ce seront plutôt les morceaux de « Listen » qui feront danser : *Hey Mama, Bang My Head* ou encore *Dangerous*.

Ah oui : cette date marquera le lancement de sa mini-tournée européenne. **C. E.**

Le 19 janvier, AccorHotels Arena, Paris 12^e. davidguetta.com/fr/fr#/concerts



Ne le répétez pas

L'un des disques les plus attendus du mois de février est l'album que **Dita Von Teese** a enregistré avec Sébastien Tellier. Eh oui, l'effeuilleuse au charme fou chante aussi. Premier single *Rendez-vous* (Record Makers).



MÉLANIE THIERRY BRILLANTE DOULEUR

Adapté d'un livre de Marguerite Duras, le film d'Emmanuel Finkiel offre à la comédienne son plus beau rôle.

Certains films marquent une carrière. En adaptant *La Douleur*, de Marguerite Duras, Emmanuel Finkiel a eu la délicatesse d'offrir enfin un écrin à la mesure du talent de Mélanie Thierry. Certes, la jeune femme fut récompensée en 2010 d'un César du meilleur espoir... dix ans après ses débuts. Comme un malentendu qui semblait peser sur cette comédienne discrète, trop discrète. Il aura donc fallu ce rôle de jeune femme attendant son mari dans le Paris de la Libération. Une expérience traumatisante sur laquelle elle est revenue lors du Festival du cinéma européen des Arcs, en décembre dernier, où le film était présenté.

VSD. Comment sort-on d'une telle expérience ?

Mélanie Thierry. Très difficilement. J'ai vécu avec ce personnage une année entière. Une année de doutes, car le tournage a été interrompu plusieurs fois pour des contraintes logistiques et, parfois, financières. On s'investit pleinement dans un projet et, du jour au lendemain, tout peut s'effondrer. Du coup, quand tout s'achève, ça craque un peu. Un peu comme une grossesse, finalement. Enceinte, on se sent invincible. On est deux, avec notre petit passager. Marguerite, elle était avec moi pendant un an. Puis elle est



"LA DOULEUR,
D'Emmanuel Finkiel,
avec Mélanie Thierry,
Benoît Magimel,
Benjamin Biolay...
2h06.

partie. Ce fut comme un baby blues, j'ai été malade comme un chien.

Cette souffrance dont parlent les acteurs, le grand public a souvent du mal à la comprendre. Quand j'essaie d'en parler à mes parents, ils me répondent : «Arrête de faire ton actrice !» Et cela me fait mal car je me dis que je dois relativiser. Alors, oui, c'est vrai : on apprend un texte qu'on dit devant une caméra et on est bien payé pour le faire. Mais cela n'empêche pas qu'à des moments, on trinque. **Il y a quelques années, vous déclariez dans une interview que vous n'arriviez pas à trouver un sens à votre carrière. Est-ce toujours le cas ?**

Je crois qu'il se dessine peu à peu. Cela prend du temps, mais j'ai l'impression de montrer désormais qui je suis à travers mes choix. Même si nombre de ces films n'ont pas été vus par beaucoup de personnes, ils ont néanmoins une résonance certaine. Plusieurs metteurs en scène ont essayé d'adapter *La Douleur*. Il m'est même arrivé d'auditionner pour le rôle. J'avais alors 26 ans. Finalement, le film ne s'est pas fait. Je ne sais même pas si j'aurais été prise. Rétrospectivement, je me dis que je n'aurais pas été prête du tout.

RECUEILLI PAR OLIVIER BOUSQUET

COUP DE CŒUR

"Normandie nue"

De *The Full Monty* aux *Virtuoses*, le genre à part entière du « feel good movie » social est essentiellement une spécialité britannique, et la dernière tentative hexagonale en la matière, *Bowling*, est loin d'avoir convaincu. D'où la jolie surprise que constitue cette histoire de paysans normands frappés de plein fouet par la crise agricole et qui décident de populariser leur cause en posant nus pour un calendrier. Joli rebondissement de scénario à la clé, il aurait suffi d'un épilogue un peu moins expédié pour que la réussite soit totale.

B. A.

De Philippe Le Guay, avec François Cluzet. 1h45.



LE BLU-RAY

"Dunkerque"

Unique « auteur » de blockbusters en activité, Christopher Nolan a mis toute sa cérébralité et son génie technique au service d'un film de guerre unique en son genre. Soit trois récits parallèles situés durant l'évacuation des troupes alliées en mai 1940, dont l'assemblage parfois un brin abstrait débouche sur un spectacle d'anthologie sublimé par la qualité audiovisuelle du Blu-ray. Plus long que le film lui-même, le making of proposé en bonus combine magistralement coulisses et éclairages historiques.

B. A.

De Christopher Nolan. Warner, 25 €.



Ne le répétez pas

Nous vous racontions le tournage il y a quelques semaines. C'est maintenant officiel : la rencontre entre le capitaine Kader Cherif et le mythique Huggy les bons tuyaux sera diffusée sur France 2 le 26 janvier à 20 h 55. (*Cherif saison 5*, le vendredi).

3 CHOSES À SAVOIR SUR...

JUMANJI



RENAISSANCE

C'est ce qu'on appelle un retour en force. Film culte pour toute une génération depuis sa sortie, en 1995, *Jumanji* s'offre une véritable cure de jouvence en Blu-ray grâce à une toute nouvelle restauration qui enterre définitivement la précédente édition, y compris au niveau des bonus inédits.



REMAKE

Sa parution en vidéo est parallèle avec celle du remake avec Dwayne Johnson qui triomphe actuellement en salles, après avoir essuyé un tsunami de tweets scandalisés de fans sur le mode : « Un an après la mort de Robin Williams, comment osez-vous ? C'est beaucoup trop tôt ! »



EFFETS SPÉCIAUX

Trop tôt ou pas, le résultat mise sans surprise sur la surenchère d'effets spéciaux. C'est professionnel, pas désagréable en soi, mais la si jolie atmosphère enfantine de l'original a totalement disparu.

★ ACTOR'S STUDIO ★

HONG CHAU "DOWNSIZING"



Sur l'affiche de *Downsizing*, on ne voit que lui, cobaye consentant d'une expérience révolutionnaire visant à réduire les humains à une taille de 12 centimètres pour lutter contre le gaspillage alimentaire, la crise économique et le réchauffement climatique. Pourtant, la superstar Matt Damon se fait dévorer tout cru, tant au niveau du scénario (très chouette au début, puis convenu dans sa critique du « rêve américain ») que de la presse par une clandestine asiatique amputée d'une jambe, elle aussi miniaturisée, qui lui ouvre les yeux sur l'envers de ce préteur idéal lilliputien. Son interprète s'appelle Hong Chau et avait jusque-là surtout fait de la télévision (*Treme*, *Big Little Lies*), et son jeu charismatique, tout en dialogues cinglants et en ruptures de ton vient de lui valoir une demi-douzaine de nominations au titre de meilleur second rôle féminin de l'année contre... zéro pour son prestigieux partenaire. Née en 1979 de parents vietnamiens dans un camp thaïlandais de réfugiés, elle se dit « bouleversée » par l'impact du film sur sa vie : « Pour une étrangère comme moi, ce qui m'arrive va à l'encontre du propos du film et prouve que l'Amérique n'a pas complètement perdu de sa grandeur ou de sa générosité. » Les Oscars seront-ils du même avis ? B. A.

D'Alexander Payne, avec Matt Damon. 2h16.

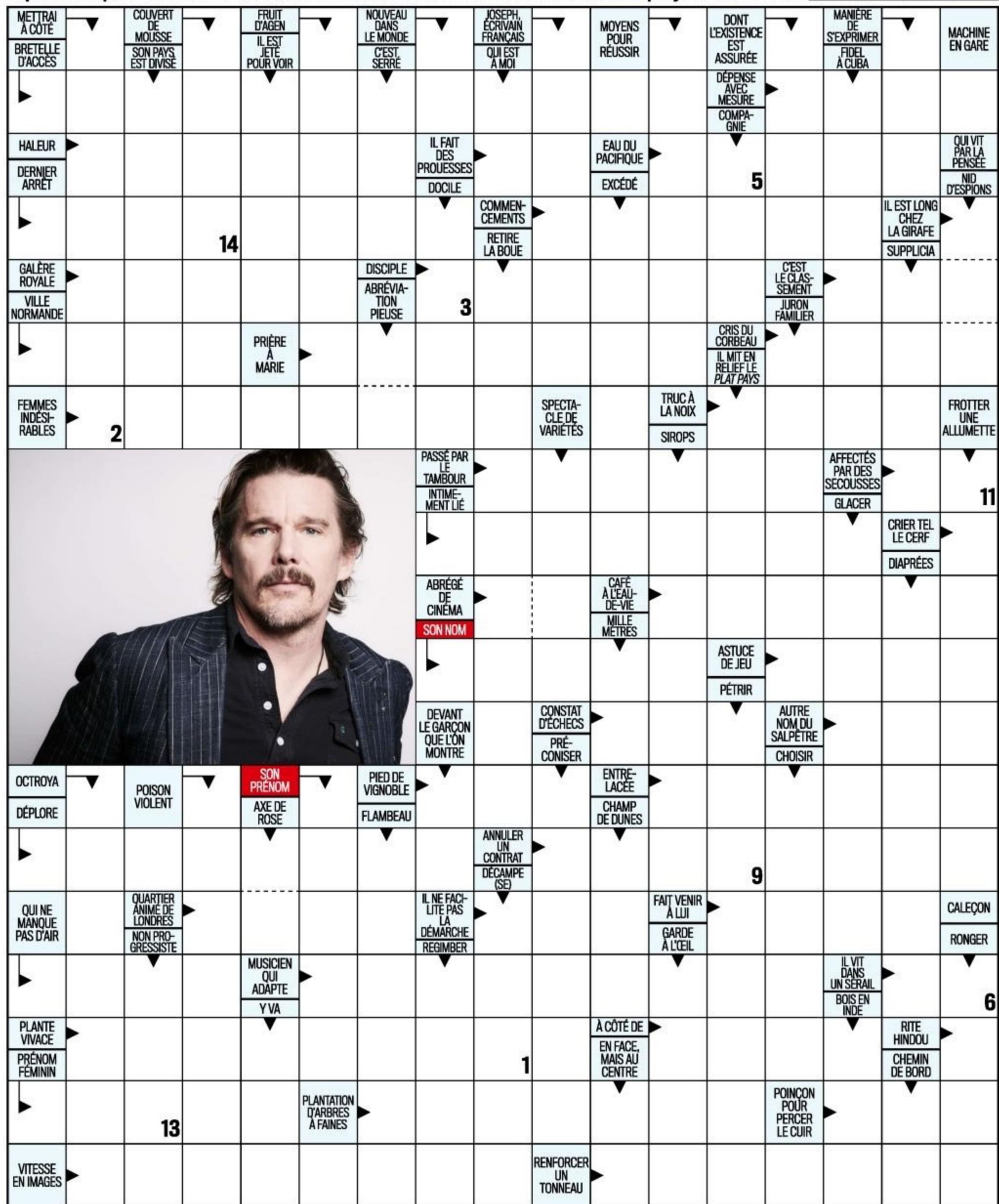


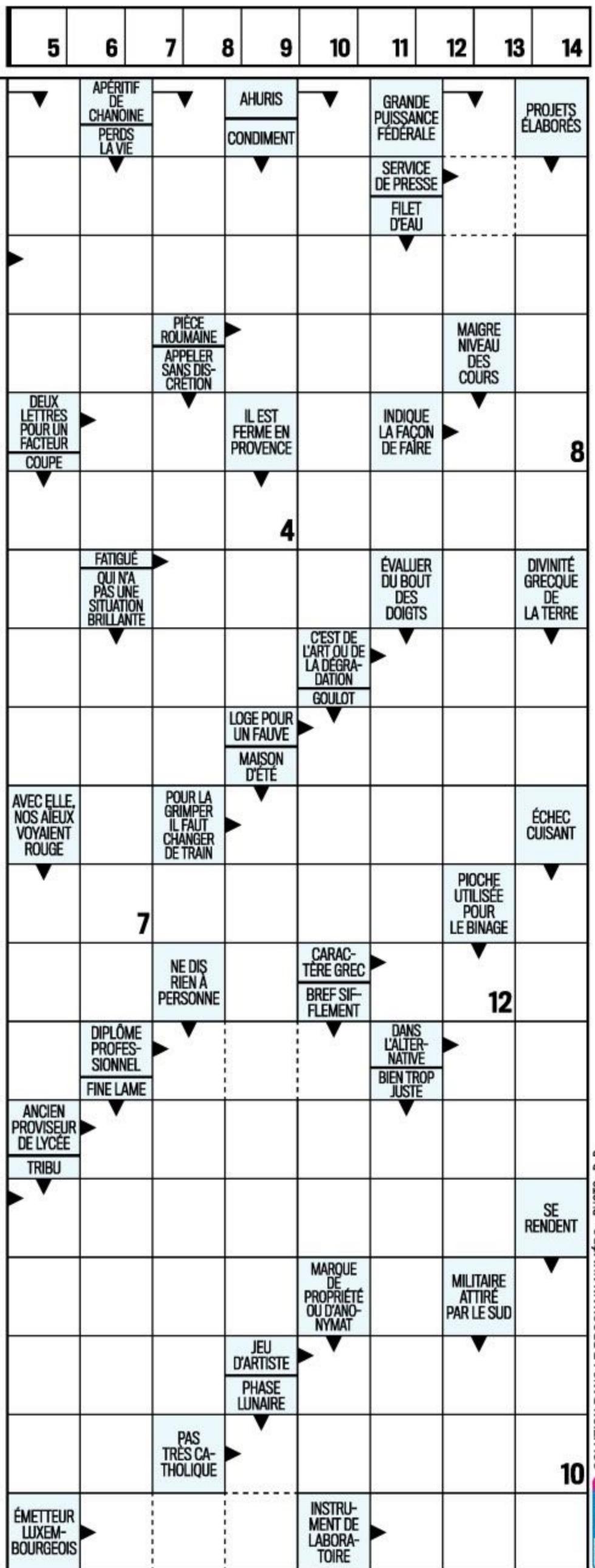


Mots fléchés

Reportez les quatorze lettres numérotées et trouvez un autre acteur du film 24 H Limit dans lequel joue notre vedette.

1	2	3	4
---	---	---	---

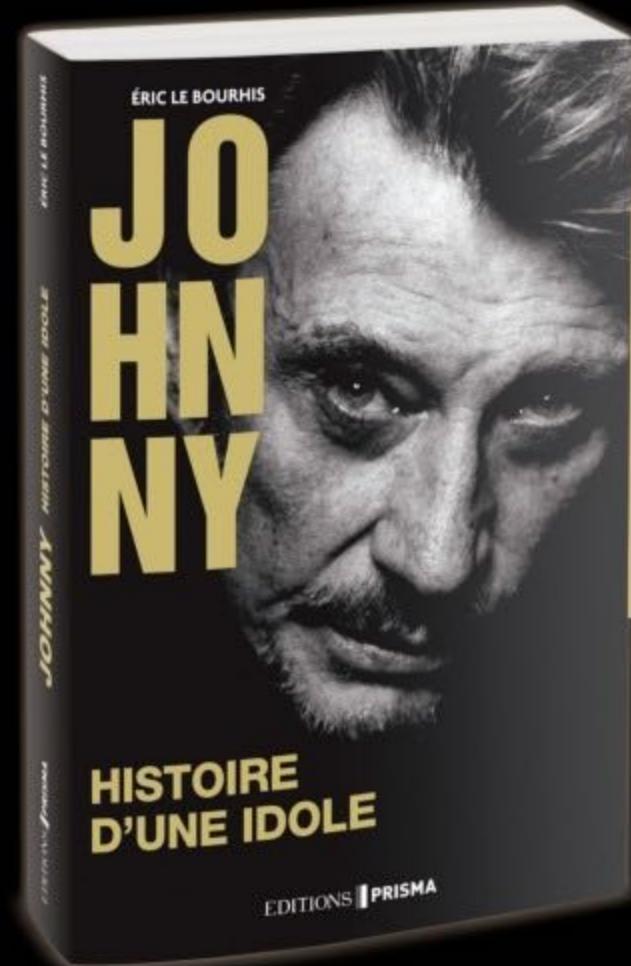




BONHEUR / SOLUTION DANS LE PROCHAIN N° PHOTO : D. R.



ON A TOUS QUELQUE CHOSE DE — JOHNNY — PORTRAIT D'UNE STAR AUX MILLE ET UNE VIES



Eric Le Bourhis, journaliste spécialisé dans l'actualité people revient sur la vie exceptionnelle, émouvante et furieusement rock'n'roll de notre légende.



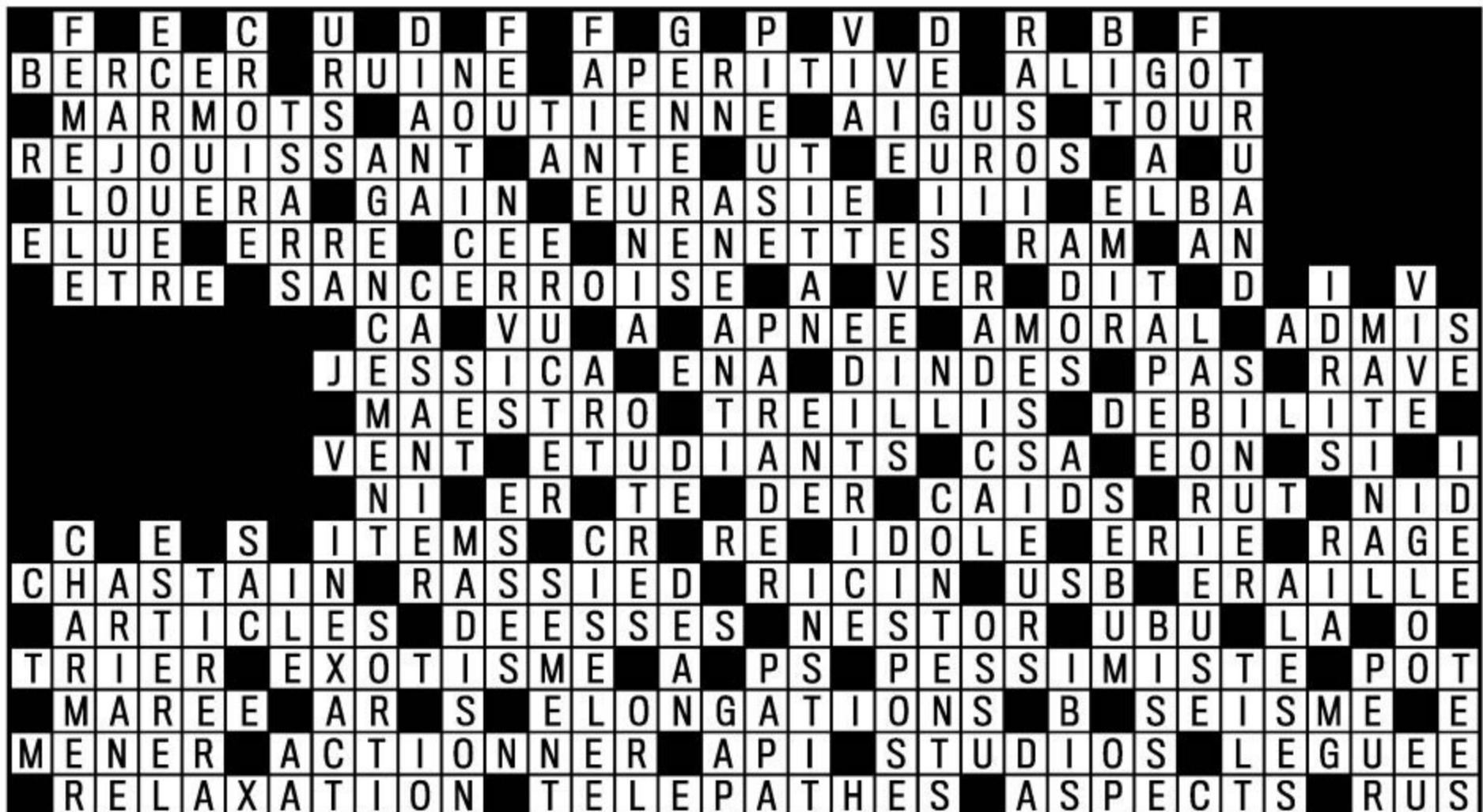
Deux ans avant de décrocher son premier contrat, la jeune Isabelle fourbit ses armes avec ses frères jumeaux, Philippe et Patrice, dans l'appartement parisien.

Si, de Serge Gainsbourg à Michel Berger, ses auteurs furent de véritables pygmalions, c'est bien son propre père, Robert, qui lui écrivit ses premiers succès.



Solution des jeux du numéro précédent

MOTS FLÉCHÉS



Le titre est : **Le grand jeu.**



Magazine hebdomadaire
édité par VSD snc,
13, rue Henri-Barbusse, 92624
Gennévilliers Cedex 17
Tél. : 01 73 05 47 00

RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624
Gennévilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45.
Fax : 01 47 92 67 70. Pour joindre votre
correspondant, composez le 0173 05 suivie du numéro
de poste qui figure à la suite de son nom.

Rédaction en chef Marc Dolisi (54 01),
Christophe Gautier (rédacteur en chef délégué, 62 60),
Patrick Talhouarn (rédacteur en chef adjoint, 50 72)

Délégué artistique Fabrice Trillat (47 40)

Délégué photo Marc Simon (50 94)

Assistante de rédaction Elisabeth Romaniello (48 52)

Actualités Laurence Durieu (chef de service, 50 47).
Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53). Julie Gardett
(reporter, 50 09), Baptiste Mandrillon (reporter, 49 23),
Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).

Culture François Julien (chef de service, 50 04),
Olivier Bousquet (chef de rubrique, 50 37).

Week-end, loisirs Cécile Nocq (chef de service,
50 18), Myriam André (chef de service adjointe, 50 43),
Christine Robalo (50 16).

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Web Luca Andreolli (50 48).

Photo Patricia Couturier (chef de service photo, 50 85).
Alain Billen (chef de rubrique, 50 91),
Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87).
Photoreporter Pascal Vila (50 84).

Assistante Véronique Léuyer (50 95).

Maquette Franck Parodi (directeur artistique
adjoint, 50 61), Pascal Guynier (chef de studio, 50 56),
Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63),
Dominique Weber (50 58).

Secrétariat de rédaction Fabienne Corona
(première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel
Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68),
Teresa Monfourny (59 73).

Révision Robert Bille (chef de service, 50 77).

Documentation Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).

Signatures VSD Laurent Lecas (directeur artistique, 57 31).

Fabrication James Barbet (51 02),

Stéphane Redon (51 01).

Comptabilité Carole Clément (45 14).

Diffusion

Délégué Marketing Client : Laurent Grolée (6025).

Déléguée de la fabrication et de la vente au numéro :

Sylvaine Cortada (54 65).

Déléguée des ventes Bruno Recurt (56 76).

PUBLICITÉ

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse,
92624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 45 44 et adresse
mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)

Délégué commercial : Philipp Schmidt (51 88)

Déléguée exécutive adjointe : Anouk Kool (49 49)

Déléguée exécutive : Thierry Flamand (64 26)

Déléguée de la publicité : Delphine Boudes-Gossé (64 52)

Équipe commerciale : Farouk Mellouk (45 59),
Elise Naudin (45 53), Valérie Rouverot (45 40)

Trading manager : Edith Pottier (65 09)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)

Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :

Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)

Directeur des régions et international : Thierry Dauré (64 49)

MARKETING

Directeur marketing et business development : Julian Marco
(56 21). **Responsable marketing** : Lamya El Arabi (57 74)

DIFFUSION



Chef de marque : Alice Leclercq (45 61)

VSD sur Internet www.vsd.fr

Boutique Internet www.prismashop.vsd.fr

VSD SNC, société en nom collectif au capital de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.

Principaux associés : Media Communication SAS et G+J Communication GmbH.

Cogérants : Rolf Heinz, Pascale Socquet.

Directrice de la publication Pascale Socquet.

Abonnements et ventes des anciens numéros :
prismashop.vsd.fr Tél. Service abonnement :

0 808 809 063

Service gratuit
+ prix appel

Tél. étranger : +33 1 70 99 29 52 (depuis l'étranger/DOM-TOM, coût selon opérateur).

VSD Service abonnements, 62066 Arras.

France : 140,40 euros pour un an. DOM-TOM et étranger : tarif sur demande.

Photogravure Made For Com. Brochage Fast Brochage
Imprimé par H2D Didier Mary.

Provenance du papier : Finlande. Taux de fibres recyclées :

0%. Eutrophisation : Ptot 0,005 Kg/To de papier

M 171398 ISSN 1278-916X. N° commission paritaire :

0516 C 86867. Créditation : sept. 1977. Dépot légal : janv. 2018.

CRÉATEUR MAURICE SIÉGEL. PRÉSIDENTE D'HONNEUR GENÈVIÈVE SIÉGEL

© VSD 2001 Imprimé en France. Distribution : Presstalis.

LE WEEK-END COMMENCE AVEC VSD



+ de 50%
de réduction**
Près de 3 mois de lecture offerts !

Abonnez-vous dès maintenant et
profitez d'une offre exceptionnelle !



1 > Je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

Offre sans engagement

1€30

par semaine
Soit un paiement mensuel
de 5,50€ au lieu de 11,70€**.

* Je recevrai l'autorisation de prélèvement
automatique avec ma facture.

Offre courte 7 mois

39€

au lieu de 81€**
Soit + de 50% de réduction

* Je joins mon règlement
par chèque à l'ordre de VSD.
7 mois - 30 numéros

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à :
VSD Libre réponse 90355 - 62069 ARRAS cedex 9

2 > Je renseigne mes coordonnées

Mme M.

(civilité obligatoire)

Nom* :

Prénom* :

Adresse* :

Code Postal* :

Ville* :

Tél. :

1 Rendez-vous
directement sur le site
www.prismashop.fr



2

Cliquez sur « Je profite de
mon offre magazine »



3

Saisissez le code offre
magazine indiqué ci-dessous

VSD2018L1

JE PROFITE DE MON OFFRE MAGAZINE

Commandez en reportant ci-dessous le code
qui figure sur votre coupon ou magazine

Code offre* :

je valide

*Information obligatoire. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. **Prix de vente au numéro. Photo non contractuelle. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de filiation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à dgs@prismamedia.com ou PRISMA MEDIA, La Correspondance Informatique et Libérale, 13, rue Henri-Barbusse - 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.

NOUVEAU

Programmes du 13 au 19 janvier

Habdomadaire du 8 au 14 janvier
N° 1663

Télé Loisirs

1,30 € Tele-Loisirs.fr

SUPPLÉMENT

8 PAGES



Indispensable pour tout comprendre à la SVOD ! p. 65

+ Le guide du replay et des catalogues SVOD

MIMIE MATHY
Son r



Laurent Delahousse Pourquoi son succès agace

UN SUPPLÉMENT GRATUIT : 8 PAGES DE CONSEILS POUR CHOISIR LA BONNE OFFRE TV

EXCLUSIF :
LE GUIDE
DU REPLAY ET
LES NOUVEAUTÉS
NETFLIX,...

DE NOUVELLES PAGES LOISIRS POUR VOUS INSPIRER !

Télé
Loisirs
Toutes vos émotions sont au programme

Caractériel

Entre les IV^e et V^e Républiques, l'enfance difficile d'un gamin rêveur qui s'évade dans le village de ses aïeux. Extraits.

Les quatre cents coups de Denis Tillinac

Tantôt je commençais par la maison, tantôt par l'église. Le crayon profilait le village en s'attardant sur le clocher d'où s'égrenaient les heures en sonorités cristallines, dans les nuits de Téribhac. Le silence grésillait, modulé plutôt que rompu par le chant des grillons, le hululement d'une chouette, l'abolement d'un chien, le tintement des clochettes accrochées au cou des vaches. Le cœur en fête et aux abois, je savourais cette mélodie sous l'édredon bordeaux, dans le grand lit de la chambre de devant où mon grand-père Auguste était mort, où mon père François était né, la chambre noble dont Clémence me consentait

“Le cœur en fête et aux abois, je savourais cette mélodie sous l'édredon bordeaux, dans le grand lit de la chambre de devant”

rée. Onze coups, douze coups, et l'écho du dernier allait se perdre dans le ciel. Parfois je me réveillais en pleine nuit et si j'entendais le clocher me confier son humble prière – un, deux, trois coups seulement – en semblant s'excuser de l'abréger, je lui murmurai des mots d'amoureux...

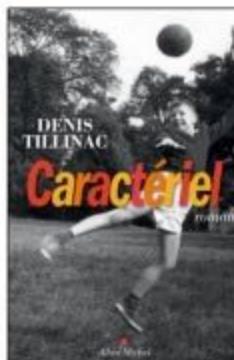
... Téribhac dormait sous les étoiles, j'étais sa vigie. Téribhac s'ébrouait, Clémence ouvrait les volets, le coq chantait dans le poulailler. D'un coup de crayon je lâchais un milan au-dessus du donjon accolé à l'église. Le village m'appartenait; déjà j'étais sur ce chemin bordé de noisetiers qui, passé le lavoir, rejoint le pacage dit « de la Combe » où Lucien amenait ses vaches paître après la traite.

« Répète ce que je viens de dire ! »

Mauvais cas. La maîtresse m'avait dans sa ligne de mire, sachant que je ne l'écoutes jamais.

« Montre-moi ton cahier. »

Je me levais en affectant la désinvolture du



Réac autoproclamé et grand amateur de rugby, de farcidure et de messe dominicale, ce Corrézien de Paris dresse ce qui ressemble fort à un portrait de lui-même. Brillant. Albin Michel, 176 p., 15 €.

soldat qui n'a pas peur de la mitraille. Des rires fusaiient dans la classe. La maîtresse effeuillait le cahier. Des dessins à toutes les pages, toujours la maison, l'église, une grange, des arbres, un chemin.

« Deux heures de retenue jeudi. »

Tarif généralement doublé avant la fin de la semaine, j'étais collé tous les jeudis, presque tous les samedis. Très tôt j'aurai été un de ces cancres réputés à problèmes, menacés d'exclusion par les autorités scolaires, et d'exil dans une « pension » par leurs parents. Impossible de fixer mon attention : les heures profanes à l'école ne découpaient qu'un simulacre de réalité ; j'habitais un autre monde. Le temps qui coulait, grain par grain dans son sablier géant, il fallait bien l'escamoter. Mon sésame était ce village gris perdu sur un plateau de verdure où jadis tels ancêtres probablement faméliques avaient posé leurs pénates. Des toits de lauzes pentus s'y récapitulaient autour d'un donjon et d'une église, vestiges d'un monastère dont il restait « le prieuré » – une bâtie enclose dans de hauts murs et cernée de grands chênes dont les propriétaires possédaient un chien énorme, marron et blanc, aussi vieux croyais-je que le prieuré et d'une affabilité taciturne. Il som-

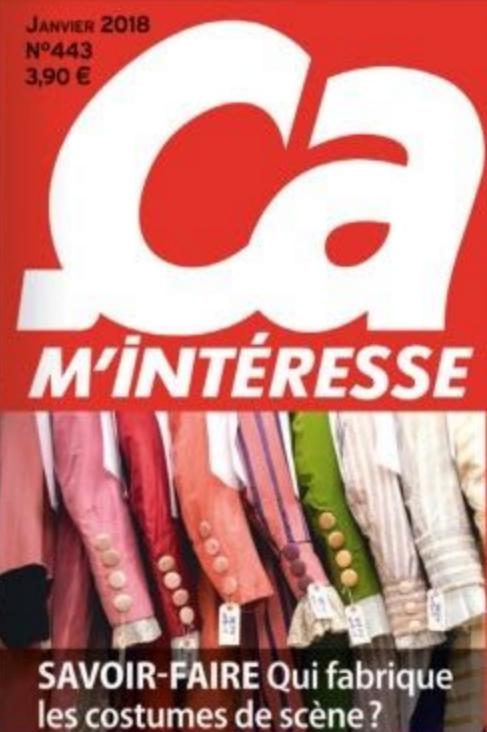
nolait sur le mur, j'allais le caresser, ses paupières se soulevaient, je lisais dans ses yeux doux une tendresse désemparée. Il s'appelait Zadig, je l'aimais comme un frère d'infortune ; je lui confiais des secrets, je lui promettais de ne pas l'oublier quand je devais regagner Paris à la fin des vacances.

Les songes exerçaient sur Téribhac une manière de souveraineté, accréditée par la dévotion à ma personne de Clémence, ma grand-mère du côté paternel. Clémence : visage parcheminé, sourire au bord des larmes, vêtue de noir sacrificiel comme toutes les veuves de 14-18. (...)

“Impossible de fixer mon attention : les heures profanes à l'école ne découpaient qu'un simulacre de réalité”

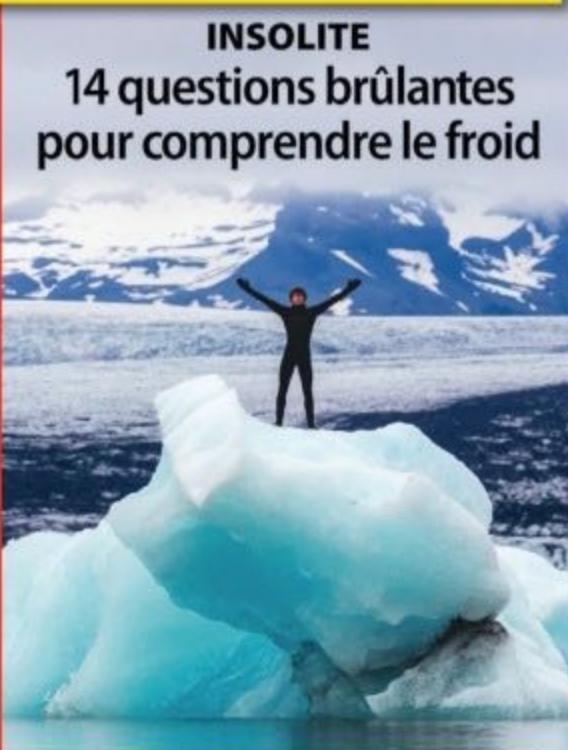


LE MAGAZINE DE LA CURIOSITÉ



JANVIER 2018
N°443
3,90 €

INSOLITE
14 questions brûlantes
pour comprendre le froid



SANTÉ
HOMMES/FEMMES
Sommes-nous égaux devant la maladie ?



HISTOIRE Churchill, un visionnaire passionné de guerre

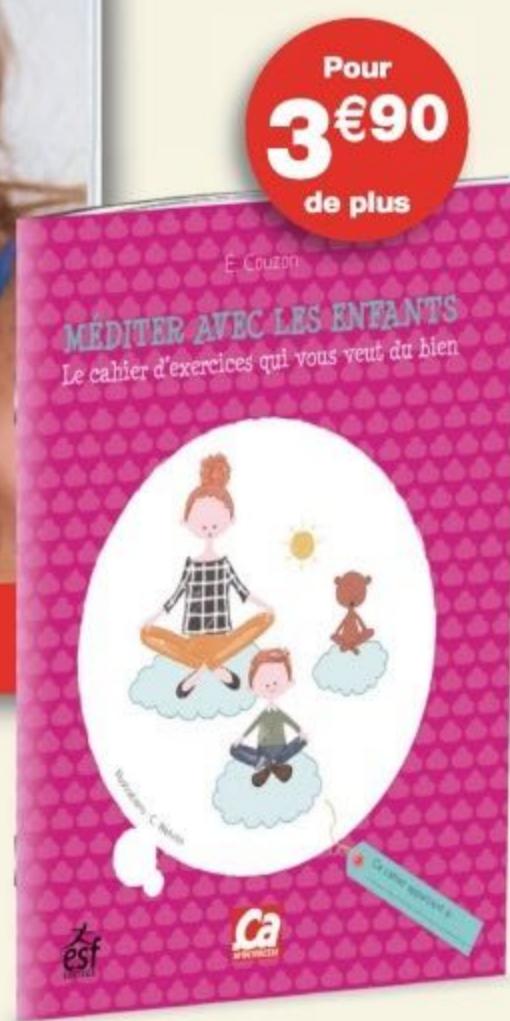
- Pourquoi il dope notre santé
- Ses effets bénéfiques sur le cerveau
- Comment il parvient à influencer les autres

LE POUVOIR DU SOURIRE

ET AUSSI SEPT PROJETS FOUS POUR SAUVER LA PLANÈTE



Le cahier « Méditer avec les enfants »
pour s'amuser, se faire plaisir, se défouler, rire !



Se poser des questions, **Ca** fait avancer.

**L'HOMME
MODERNE**

Objets originaux du monde

BIENVENUE !

**Ces 2 Polos
en Polaire Bicolore OFFERTS**

- 2 polos à manches longues et col zippé
- 100% polyester, bicolore : noir et écru
- Disponibles en 2 tailles : M/L et XL/XXL

RGS Paris B 410 714 885



**0€
LES 2**
au lieu de 39€
4,90€ de livraison

**Deux valeurs sûres :
chaleur, légèreté et douceur garanties !
Une exclusivité signée L'Homme Moderne.**

3 FAÇONS DE COMMANDER = 1 SEUL CODE PRIVILÈGE : H3071

Par internet

www.lhommemoderne.fr/2polos3071

Indiquez le code **H3071** dans votre panier

Par courrier

en précisant le code
H3071 sur l'enveloppe

Par téléphone : 7 jours sur 7 de 8h à 20h

0892 680 165

Service 0,40 € / min
+ prix appel

À retourner sous enveloppe affranchie à : L'Homme Moderne - BP 10884 - 27008 Evreux Cedex

H3071 - P2395

MERCI de m'envoyer mes 2 Polos en Polaire Bicolore OFFERTS
(1 lot par foyer) au lieu de ~~39€~~. Expédition sous 6 jours.

Je choisis ma taille : **M/L** (0286685) **ou** **XL/XXL** (0286686)

Ci-joint mon règlement total de 4,90 € pour les frais de livraison par :

Chèque à l'ordre de **L'HOMME MODERNE**

Carte bancaire (Carte Bleue, Visa, Eurocard-Mastercard)

N° : _____

Date de validité : _____ Cryptogramme au dos de ma carte : _____ (indispensable)

Cette offre cadeau limitée au 11/02/18 ne m'engage à rien d'autre. Valable pour la France métropolitaine et Monaco, dans la limite des stocks disponibles. Les 2 polos sont de même taille et ne peuvent être vendus séparément. Aucun échange ni remboursement ne sera accepté.

Conformément à la loi «Informatique et libertés» du 6 janvier 1978, modifiée par la loi n°2004-801 du 6 août 2004, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire à L'Homme Moderne – Service clientèle – 94971 Crétell Cedex 9, en nous indiquant vos nom, prénom, adresse et numéro de client. Vos données peuvent être communiquées à un tiers concerné dans le cadre d'un changement de contrôle, de fusion, de cession de fonds de commerce ou d'apport partiel d'actifs de Reder SAS.

Mme/M. : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____

E-mail : _____

Date : **J J M M A A** Signature obligatoire : _____



Ses débuts à la télévision,
dans « Entrez dans la confidence ». L'émission
est signée Jacqueline Joubert, la mère
d'Antoine de Caunes.

**ELLE EST ENGAGÉE CHEZ PHILIPS MAIS
CE SONT SES PARENTS QUI SIGNENT LE CONTRAT CAR
FRANCE EST ENCORE MINEURE**